Parentalités

La lettre du réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents

numéro 21 • octobre 2008

Seine-Saint-Denis

Parce que la culture est l'affaire de tous,
Parce que la culture est un moyen de promotion et de valorisation des talents individuels,
Parce que la culture est un moyen d'expression privilégié qui permet aux habitants de se mobiliser collectivement et de redevenir acteurs de leur quartier,
Parce que la culture tisse du lien social, intergénérationnel et interculturel,
Parce que la culture est un levier de transformation sociale,
Parce qu'il faut défendre une culture citoyenne et participative,
la culture s'inscrit légitimement comme l'un des enjeux essentiels de la mission d'animation globale des centres sociaux.

En Seine-Saint-Denis, cette vocation culturelle des centres sociaux intervient de diverses façons : ateliers artistiques, sorties culturelles, festival d'habitants (à l'image du festival Transit qui s'appuie sur les pratiques amateures des habitants). Caractérisée par sa transversalité, l'action culturelle des centres sociaux investit les multiples champs du quotidien et notamment la parentalité. La culture tisse une passerelle entre les générations, interroge les questions de la transmission et de la mémoire. Les cultures d'hier et d'aujourd'hui se rencontrent, s'entrechoquent et le dialogue se crée...

Nathalie Fabart, chargée de projets, Fédération des centres sociaux de la Seine-Saint-Denis

l'agenda

- Vendredi 12 et samedi 13 décembre 2008, **Le bébé, l'enfant, l'adolescent et les langues,** 8ème colloque de la revue transculturelle l'Autre, IUT de Bobigny, Université Paris 3/Paris 5. Rens. : 01 48 95 54 75.

lectures

- Coopérer avec les enfants en protection de l'enfance. La mobilisation des parents s'affiche désormais de façon incontournable en matière de protection de l'enfance. Mais des principes à l'application, qu'en est-il ? Vie sociale n°2, 2008, Cédias. Rens. : 01 45 51 66 10.
- Adolescents-parents, quelle rencontre possible ? Actes du colloque de Fil Santé Jeunes (octobre 2007), ligne téléphonique de l'École des Parents Île-de-France, complétés par plusieurs articles de spécialistes. École des Parents, 2008. Rens. : 01 44 84 80 22.
- Nouvelles figures de la parentalité. Qu'est-ce qui fait famille aujourd'hui ? L'objectif est d'apporter des éléments de réflexion sur les situations familiales contemporaines, devenues banales ou atypiques, les débats qu'elles suscitent et les réponses institutionnelles, juridiques et sociales auxquelles elles conduisent. Informations sociales, n° 149, 2008, CNAF.
- Le refus de l'école : six points de vue. C'est une question récurrente depuis l'instauration de l'école obligatoire. Pourquoi certains élèves excècrent-ils l'école et la rejettent-ils ? Gilles Brandidas, L'Harmattan, 2007.
- Le n°93 de Recherches et Prévisions porte sur la jeunesse, la parentalité et une comparaison internationale sur les politiques de conciliation du travail et de la vie familiale, 2008, CNAF.

Tous en scène au collège Roger Martin du Gard

Par Myriam Bengougam, assistante sociale scolaire, Épinay-sur-Seine Contact : 01 48 22 65 96

Pour répondre à l'envie et à la nécessité de voir les parents s'impliquer dans la scolarité de leurs enfants et pour répondre aux interrogations et au désarroi de certains parents : *« Je ne sais plus quoi faire »*, *« Je ne le comprends pas »*..., une soirée théâtre-forum a été organisée au sein du collège grâce au soutien de la municipalité, du Réaap, de la maison de quartier et de l'association de parents d'élèves FCPE. Le théâtre forum semblait une forme attrayante de questionnement pour aborder des sujets plus sérieux.

Lors d'une séance de théâtre-forum, un groupe interprète successivement plusieurs situations conflictuelles qui se terminent mal. Elles sont ensuite rejouées, exactement de la même façon, mais cette fois les « spect-acteur-es » peuvent interrompre le déroulement des événements en disant « Stop ! », venir sur scène pour remplacer un personnage ou en ajouter un, et tenter de briser l'oppression.

La soirée a réuni de nombreuses familles, des enseignants et la direction de l'établissement. Toutes les personnes présentes ont joué le jeu et participé aux échanges avec les comédiens sans craindre le regard des autres. Cette forme de débat a été plébiscitée. Pour les uns *« cela nous fait réfléchir à nos actions et à nos réactions »*, pour d'autres, *« on parle de choses sérieuses et, en même temps, j'ai réussi à me détendre et à passer un bon moment »*, *« je me suis sentie en confiance pour pouvoir prendre la parole »*, et de constater : *« en fait, on a tous les mêmes difficultés avec nos enfants »*. Le terme d'échange était dans toutes les bouches - échanges entre les parents et les professionnels, échanges entre parents -, favorisé par la convivialité de la soirée. Cette soirée a également permis de renforcer les partenariats entre les professionnels.

Fort de cette expérience, chacun envisageait d'autres soirées et moments de rencontres. C'est ainsi qu'il a été demandé que d'autres thèmes soient abordés sous cette forme, notamment celui de l'adolescence. Chacun est reparti de son côté, la FCPE avec le projet d'organiser une rencontre conviviale par trimestre, les parents contents d'avoir été conviés et les professionnels avec la perspective de recommencer l'année prochaine...

L'Arbre Vert

L'Arbre Vert est un lieu de soutien aux familles adoptives et aux enfants adoptés. Le projet qui a sous-tendu la création de l'association ENTER en 2000 repose sur une réflexion menée à partir de l'expérience pédopsychiatrique de ses membres fondateurs.
Il s'agit de proposer un accompagnement psychologique et social de la parentalité et de la filiation adoptive.
L'Arbre Vert est un lieu d'accueil, d'écoute, d'échanges autour du jeu, inspiré de la « Maison Verte », pour des enfants adoptés (3 mois-6 ans) et leur(s) parent(s), ouvert le lundi de 15 h 30 à 18 h 30 et le mercredi de 9 h 30 à 12 h.
L'Arbre Vert propose également des entretiens individuels ou familiaux sur rendez-vous, qui se tiennent les lundis et vendredis et des groupes de parole pour les futurs parents et parents adoptifs animés par un pédopsychiatre et un psychologue.
Rens. : Centre social CAF, 4 rue d'Annan, 75002 Paris.
Tél. : 01 47 97 89 19.

La parentalité en scène

Par Kamel Ouarti, administrateur, Studio Théâtre de Stains Contact : 01 48 23 06 61 ; contact@ studiotheatrestains.fr

Le Studio Théâtre de Stains, en lien avec ses créations professionnelles, s'inscrit dans une démarche d'éducation populaire en développant des ateliers de pratiques artistiques amateures à visée sociale. Ainsi, depuis deux ans, des ateliers, encadrés par des acteurs, sont proposés à une dizaine de bénéficiaires de cours d'alphabétisation organisés par le centre social municipal ou le réseau associatif.
En relation étroite avec l'enseignante, la compagnie du Studio Théâtre de Stains mène à l'intérieur de ces cours des séances de mise en situation, notamment autour du thème de la parentalité. L'intervention théâtrale s'adresse à un groupe spécifique de femmes aux origines diverses.
L'atelier débute par des jeux et un training (relaxation, élongation, respiration…). Ensuite, en sous-groupes, chacune des participantes raconte une histoire personnelle qui est mise en situation. Les autres participantes peuvent alors interrompre ce qui se joue et proposer une alternative qui modifie le cours de la scène.
Cette pratique théâtrale interroge par le jeu chaque participant sur les savoir-être et savoir-faire qui se déclinent au fil des situations jouées en paroles, actes, partage, émotions et plaisirs. L'atelier permet une dynamique qui suscite une remise en cause, des interrogations, des contacts avec d'autres parents. Cette forme interactive révèle d'une part des qualités pédagogiques en rendant le questionnement sur la parentalité accessible à toutes et d'autres part des qualités de médiation dans des situations qui peuvent être conflictuelles et/ou passionnelles.
On constate au fil des ateliers que l'exercice de la parentalité devient de plus en plus complexe, au regard de l'environnement, des origines culturelles ou des différentes formes de compositions familiales (homoparentalité, familles recomposées, pluri-parentalité etc.). Les bouleversements qui semblent aller de pair avec la modification du statut des parents au sein de la famille et de la société interrogent ces femmes sur la difficulté d'être mère.

L'outil Jeu de rôles parents-adolescents

Par Maria Teresa Valdez, directrice de l'association Accion Artistica Contact : accion.a@free.fr

Depuis deux ans, Accion Artistica développe un outil, Jeu de rôles parents-ados, afin d'animer différentes séances d'un groupe de discussions de parents. Cet outil est issu de l'improvisation théâtrale. Il s'agit d'échanger les rôles entre deux personnes lorsque les grands enjeux de la vie quotidienne empêchent une communication fluide entre eux. L'objectif est de permettre à chaque personne de mieux comprendre l'autre et ainsi d'avancer vers lui dans une communication renouvelée. L'utilisation de cet outil permet alors de dépasser des situations de conflits qui paraissaient insurmontables. Le développement de l'outil Jeu de rôles parents-adolescents part du constat suivant : lors des temps d'échanges au sein du groupe parentalité, bon nombre de parents d'adolescents exprimaient leurs difficultés à dialoguer avec leurs enfants adolescents. L'analyse de leurs situations de vie les amenait à une conclusion tronquée : ils avaient raison et l'adolescent dysfonctionnait. Grâce au travail du groupe de parents, les parents ont, dans un premier temps, progressé dans une remise en question de leurs propres analyses : l'absence d'échange avec les adolescents avait pour résultat, soit un émerveillement devant « le continent noir de l'adolescence », soit une baisse de l'estime de soi dû au sentiment d'impuissance. Favoriser l'échange entre les parents et les adolescents, et ce dans le cadre du groupe de parents, est alors paru nécessaire. Or, il fallait éviter plusieurs écueils : se heurter au refus des adolescents de participer à de tels temps d'échanges avec leurs parents, vexer les adolescents ou les renfermer davantage dans leur coquille. C'est ainsi que l'idée d'échanger entre parents et adolescents en jouant est née.
L'outil permet de présenter des situations vraisemblables, tout en restant dans la fiction, ce qui évite une exposition personnelle trop forte au sein d'un groupe de discussion. Il ne faut aucune formation théâtrale de la part des participants. Par contre, l'animateur doit être formé à la pratique du jeu de rôles car pour que le jeu soit profitable au maximum, il est essentiel de le préparer pas à pas avec le groupe de parents.
Pour la fin de l'année 2008, l'association Accion Artistica terminera la réalisation d'une vidéo sur le groupe parentalité montrant différentes scènes jouées par des parents et des adolescents. Cette vidéo pourra être présentée par les parents participant au projet lors d'éventuelles rencontres avec d'autres groupes de parents intéressés par l'échange autour du jeu de rôles parents-adolescents et par sa pratique.

Numéro réalisé par les membres actifs du comité de pilotage du Réaap 93 (DDASS, Éducation nationale, Conseil général, Caisse d'allocations familiales, CLICOSS, UDAF, Fédération des centres sociaux, Profession Banlieue) et coordonné par Profession Banlieue.
Rens : DDASS 01 41 60 71 06, Profession Banlieue 01 48 09 26 36 , http://reaap93.free.fr

aadef-mediation@wanadoo.fr

Fonds Social Européen

Parentalités

La lettre du réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents

Seine-Saint-Denis

numéro 22 • octobre 2009

La signature de la Convention d'objectifs et de gestion le 7 avril 2009 entre la Caisse nationale des allocations familiales et l'État a réaffirmé la volonté de la branche famille de soutenir les parents dans leur rôle éducatif. Aussi, la Caisse d'allocations familiales de la Seine-Saint-Denis confirme son engagement auprès des familles du département sur la période 2009-2012 en renforçant sa politique d'accompagnement des parents dans leur rôle d'éducateurs et de facilitation des relations familiales.
Cette orientation forte se traduit par :
- la prévention de la rupture du lien familial et la construction d'accords dans l'intérêt de l'enfant dans les situations de conflits familiaux par le biais d'un déploiement de l'offre de médiation familiale et un soutien aux espaces rencontres sur le territoire,
- la poursuite du soutien au développement de lieux d'accueil enfants parents,
- le développement d'un soutien financier aux projets visant l'implication des parents dans le cadre du Réseau d'écoute d'appui et d'accompagnement des parents,
- le développement et la consolidation des liens familles/écoles dans le cadre du dispositif des Contrats locaux d'accompagnement à la scolarité reconduits dès l'année scolaire 2009/2010.
La mise en œuvre de cet accompagnement des familles et sa réussite repose sur un partenariat étroit avec les différents acteurs du département : Conseil général, Ddass, Education nationale, Justice, communes, associations. Fort de champs d'intervention très différents, l'ensemble de ces acteurs est lié par la volonté d'offrir une réponse pertinente aux besoins des familles sur le territoire de la Seine-Saint-Denis.
Jean-Pierre Tourbin, Président du Conseil d'administration de la Caf de la Seine-Saint-Denis

l'agenda

Être parents aujourd'hui

La prochaine soirée rencontre des acteurs de la parentalité se tiendra le 15 décembre à la Maison pour tous Jean Jaurès au Blanc-Mesnil de 18 h à 21 h. C'est l'occasion pour les parents et les professionnels d'échanger autour des questions de parentalité. Le programme sera disponible à la MPT à partir du mois de novembre.

Rens. : MPT, tél. : 01 48 66 89 86

lectures

- **Le travail parental : représentations et pratiques.** Cette revue vise en premier lieu à dresser les frontières et les contenus de ce travail parental. Elle porte également un regard critique sur les discours normatifs sur les pratiques parentales. Informations sociales n°154, juillet-août 2009, CNAF.
- **Soutien à la parentalité : les attentes des parents.** Éduquer ses enfants ne va pas de soi et de nombreux parents sont confrontés à des difficultés lorsqu'il s'agit d'assumer leurs tâches tant à l'intérieur de la famille qu'au niveau de la scolarité. Comment soutenir ces parents ? Quels sont leurs besoins ? Bernard Terrisse, L'Harmattan, 2008.
- **Dossier « Les pères à distance ».** Négligents, démissionnaires ou rejetés, les pères ne sont pas à la fête ! Les séparations de toutes sortes fragilisent leur lien aux enfants. Il leur reste à occuper une place d'homme incertaine, à se frayer un chemin entre différents modèles… L'école des parents, n° 576 février/mars 2009.

Les jeunes et l'amour dans les cités. Une soixantaine de filles et de garçons, âgés de 15 à 20 ans, racontent leur entrée dans la vie amoureuse, Isabelle Clair, Armand Colin, 2008.

Quand les associations font forum

Par Olivia Maire, chef de projet, Profession Banlieue — Contact : 01 48 09 26 36

Durant le 1er semestre 2009, le Réaap a proposé une initiation gratuite à la technique du jeu de rôle et du théâtre forum pour donner l'envie aux associations qui mènent des actions de soutien à la parentalité de se servir de ces outils dans le cadre de leur travail ou de leurs activités. Le théâtre forum est une technique théâtrale mise au point dans les années 1960 dans les favelas de Sao Paulo par Augusto Boal, un auteur et metteur en scène brésilien. Cette forme théâtrale est très participative et aide à libérer la parole. De courtes scènes décrivant des difficultés quotidiennes sont jouées devant des spectateurs. Chaque saynète est rejouée, mais les spectateurs sont alors invités à intervenir pour proposer des alternatives aux situations qui semblent bloquées et examiner collectivement les apports des transformations proposées. C'est pourquoi bon nombre d'associations sont vivement intéressées par cette technique interactive. Certaines l'utilisent déjà pour animer des groupes de parents autour de thématiques qui les préoccupent comme les relations école/famille, la consommation de tabac, les autorisation de sorties des adolescents… De ce fait, lors des séances, on peut voir des parents se transformer en chef d'établissement, en jeunes adolescents, en collégiens… pour jouer les situations, prendre la parole avec humour, sincérité et conviction pour tenter d'apporter des solutions aux difficultés posées. On assiste à des métamorphoses parfois assez surprenantes ! C'est ainsi que durant 6 journées, à raison d'une fois par mois, Maud Chappaz, comédienne-intervenante pour la compagnie Arc en Ciel théâtre forum Île-de-France, a guidé un groupe de professionnels intervenant dans le champ du soutien à la parentalité autour d'un travail toujours structuré de la même façon : un temps consacré à des jeux et un temps dédié à la construction et à l'animation des situations. Pour Maud Chappaz : « *Il s'agit de leur faire découvrir une méthode d'Éducation populaire, de leur ouvrir un espace d'analyse des pratiques afin de confronter leur point de vue et trouver collectivement des alternatives aux difficultés rencontrées. Il s'agit également de leur transmettre des éléments théoriques et pratiques pour s'initier à la méthode* ». Les participants ont plébiscité cette formation qui se poursuit par trois séances supplémentaires durant le dernier trimestre 2009.

en bref...

Parents d'aujourd'hui

Afin de rompre l'isolement des parents, la ville de Drancy a mis en place depuis mars 2008 un dispositif appelé « Parents d'aujourd'hui » qui a pour objectifs :
- de soutenir et d'accompagner la fonction parentale sans se subsituer aux parents ;
- de valoriser prioritairement le rôle et la compétence des parents pour les rendre plus confiants ;
- de transmettre la conviction que les parents sont les mieux placés pour aider l'enfant à devenir ce qu'il est.

La permanence parentalité est animée par une conseillère familiale, Madame Tania Smadja, sur rendez-vous, tous les vendredis de 10 h à 13 h.
BIJ, 157 cité Paul Bert, tél. : 01 48 96 51 10

Mercredi 21 octobre 2009 à 18 heures, « **Relation parent/ado** » sur la question des rapports sexuels des adolescents, source d'inquiétude pour les parents. Comment les aider à se protéger ? Une rencontre organisée à la Maison des parents de Bobigny avec Charles Di, ethnopsychologue, et Annie Rabjeau Arhan, thérapeute familiale.

Rens. : 01 48 45 84 63

Parents d'ici, parents d'ailleurs

Par Kheira Chergui, présidente de PIPA Contact : 06 17 17 79 70 / pipa.93120@hotmail.fr ou breizel93120@yahoo.fr

L'association « Parents d'ici, parents d'ailleurs (PIPA) » a été créée en mai 2008 à La Courneuve grâce à la motivation d'un groupe de parents. Pendant cinq ans, ils se sont retrouvés une fois par mois autour d'un projet amorcé par la CAF de La Courneuve et Étape parents, la Maison des parents, autour des thèmes de l'éducation et de la parentalité. Avec le temps, ce groupe de parents a souhaité gagner en autonomie en se constituant en association afin de poursuivre le travail engagé depuis toutes ces années.

L'association Pipa vise à favoriser les rencontres entre parents, créer du lien et faire intervenir des professionnels autour des thèmes de l'éducation et de la parentalité. Le projet associatif est construit autour du dialogue et de l'échange, par le biais de rencontres mensuelles. Les thèmes de discussions sont construits autour des problématiques auxquelles les parents sont confrontés, comme la scolarité des enfants et plus largement à l'éducation. Des thèmes comme la nutrition, les questions d'orientation, comment parler de la mort aux enfants, les jeux vidéos, ont pu également être abordés ces derniers mois. Les rencontres mensuelles réunissent en moyenne une quinzaine de parents dans les locaux du centre social CAF de La Courneuve, dans lequel l'association est hébergée. Afin de faciliter la venue des parents et résoudre les contraintes liées à la garde des enfants, un mode de garde est organisé et géré par deux animateurs. En 2008, l'association a participé à un théâtre forum organisé par Étape Parents avec l'association Arc en Ciel théâtre forum, au sein du collège Poincaré. Pour Kheira Chergui, présidente de Pipa *« Ce projet a permis de progresser dans le dialogue, de créer du débat par le jeu de saynètes et d'améliorer la compréhension des questions de parentalité »*. En 2009, l'association a obtenu des subventions pour poursuivre cette activité afin de monter son propre spectacle. La volonté est de travailler en partenariat avec des collèges. Par le biais de ces rencontres mensuelles, des activités de théâtre forum, mais aussi de fêtes, de sorties découvertes (aquarium, stade de France, cinéma), de participation à des manifestations locales et nationales (Festival national du théâtre forum « Dire le Monde » à Saintes en 2009), des liens se tissent entre les parents, ouvrent de nouveaux horizons et dessinent de nouvelles pistes de réflexion autour de la parentalité.

Le soutien aux familles

Par Pascal POPELIN, Vice-Président du Conseil général chargé de l'Enfance, de la Famille et de la Santé

Le Conseil général s'implique fortement dans le soutien à l'exercice des responsabilités parentales. Il met en œuvre ses compétences à destination de l'enfance et de la famille à travers l'activité de nombreuses directions et services. Il accorde une importance particulière aux actions de prévention, notamment d'accompagnement des parents, pour favoriser l'épanouissement des enfants. Notre société évoluant rapidement, les familles sont confrontées à des modifications qui rendent plus complexe l'éducation des enfants. L'accroissement du travail des femmes, l'autorité parentale partagée, l'augmentation des familles monoparentales et restructurées bouleversent les rôles au sein des familles et sont autant de défits pour les parents. À cela s'ajoutent les transformations profondes des modes de communication qui entraînent des incompréhensions entre parents et enfants. De plus, de nombreuses familles rencontrent des difficultés socio-économiques qui pèsent sur la disponibilité des parents vis-à-vis de leurs enfants.

Le Conseil général a adopté de nouvelles mesures hors compétences obligatoires afin de soutenir les parents. Dès septembre 2008, il a mis en œuvre l'ADAJE (allocation départementale accueil jeune enfant), prestation destinée à atténuer la contribution des familles qui ont recours à une assistante maternelle agréée. Il a également décidé de contribuer à la création d'ici 2011, de 3 500 places supplémentaires d'accueil des enfants de 0 à 3 ans, pour un coût de 10 millions d'euros. Enfin, il s'engage à renforcer les actions d'accompagnement des collégiens par l'aménagement de temps extra-scolaires, la prévention des actes de violence et des conduites à risque, la lutte contre les décrochages scolaires et l'amélioration des relations entre les parents et la communauté éducative. Ces actions, menées en lien étroit avec l'Éducation nationale, s'appuient d'une part sur les équipes de prévention spécialisée, d'autre part sur des associations d'Éducation populaire ou des associations locales.

Le Réaap contribue largement, par le biais d'actions de proximité, municipales ou associatives, à soutenir les parents dans l'éducation de leurs enfants et à leur offrir des lieux d'échanges et de solidarité. Le Conseil général participe activement à l'élaboration des orientations de ce dispositif en lien avec de nombreux partenaires institutionnels au sein du comité de pilotage du Réaap. Il représente l'un des principaux financeurs des actions soutenues par le Réaap, avec une contribution de 270 000 euros en 2008. Il se réjouit de la décision de la Caf qui depuis 2009 s'engage également dans le soutien financier des porteurs de projet, en complément de la Ddass et du Département. Dans un contexte où les parents sont parfois désignés comme responsables des difficultés de leurs enfants, les actions de soutien de proximité à la fonction parentale montrent leur efficacité et doivent être valorisées.

Numéro réalisé par les membres actifs du comité de pilotage du Réaap 93 (DDASS, Éducation nationale, Conseil général, Caisse d'allocations familiales, CLICOSS, UDAF, Fédération des centres sociaux, Profession Banlieue) et coordonné par Profession Banlieue.
Rens : DDASS 01 41 60 71 06, Profession Banlieue 01 48 09 26 36 , http://reaap93.free.fr

Parentalités

La lettre du réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents

numéro 23 • mars 2010

Seine-Saint-Denis

Les plaisirs de parents, on n'en parle pas souvent, par pudeur, par superstition ou parce que les soucis et les responsabilités nous en détournent à plus d'un titre. Idéalement on y voit toujours un bonheur à venir, au risque d'en remettre le plaisir au lendemain.

Avec les tout petits, c'est d'abord un sourire, un regard, une mimique, un presque rien d'incommunicable à observer, à sentir dans sa chair, qui nous fait fondre de plaisir. La fragilité audacieuse nous émeut, chaque progrès inattendu nous ravit, le rire est contagieux. Et puis lorsque l'enfant grandit, se différencie, s'inscrit dans son projet à lui, le parent devient parent de plus en plus, soucieux de son rôle et de son autorité, au point parfois d'en oublier le jeu, le dialogue, l'étonnement. Car si être parent peut nous emmener de loin en loin dans un bonheur durable, c'est aussi grâce à ces petits moments intenses de gratuité où l'on se plait l'un à l'autre, sans rôle et sans projet. Il y a là toute une éthique de l'occasion, celle de se laisser surprendre par ses enfants que l'on cherche tant à comprendre.

Le plaisir est ambigu, tout à la fois fugace, frivole et nécessaire à notre équilibre ou à notre vitalité. Il concerne les sens, mais aussi le cœur et la raison. Le singulier lui va mal tant la vie nous en réserve de multiples ou nous en prive d'autant. Jamais bien loin du désir qui nous le donne à imaginer, à repousser, à espérer.

Bernard Benattar, Psycho-sociologue http://www.penser-ensemble.eu

l'agenda

Les goûters à la menthe. Tous les 1ers mercredis du mois à 15 heures, au stade Caltot à Clichy-sous-Bois, les parents sont invités à partager un moment convivial et artistique.
Rens. : 01 43 51 27 55.

La Maison des parents de Bobigny organise une fois par mois, en général le mardi à 18 heures, un groupe de paroles de parents qui permet à chacun d'échanger sur ses expériences, de confronter ses idées.
Rens. : 01 48 45 84 63.

lectures

- Ces enfants empêchés de penser, 15 % d'élèves n'arrivent pas à accéder à la maîtrise des savoirs fondamentaux. Dans la plus part des cas, la difficulté tient à la peur d'apprendre et à sa conséquence majeure : l'empêchement de penser. Quels sont les mécanismes qui figent la pensée de ces jeunes et quelles solutions pédagogiques seraient envisageables ? Serge Boimare, Dunod, 2009.
- Qu'est-ce que l'adolescence ? Quand commence et quand finit l'adolescence ? 90 % des ados sont bien dans leur peau, dit-on, mais leurs parents, eux, comment vivent-ils cette période ?… Ce livre donne la parole à des spécialistes de toutes disciplines pour faire le point sur cet âge de la vie complexe mais riche de potentialités.Véronique Bedin (coord.), Éditions Sciences Humaines, 2009.
- Être parent, c'est pas un métier ! Les parents sont souvent dans le doute. Ils se retrouvent isolés, fragilisés et assaillis de questions et de responsabilités. Ils ont besoin de comprendre ce qui leur arrive. Tout le monde s'accorde à dire que la parentalité a changé et qu'il est de plus en plus difficile d'être parent.
Laurent Ott, Éditions Fabert, 2008.

L'accueil parent-enfant : un plaisir partagé

Par Anny Baclet, éducatrice de jeunes enfants, référente, Conseil général DEF/PMI de Seine-Saint-Denis

Pour de nombreuses familles, en majorité des mamans, le jour de l'accueil parent-enfant à la protection maternelle et infantile (PMI) ou au centre social de quartier est un jour attendu. C'est dans un climat bienveillant et respectueux et dans un lieu préparé pour leur venue que les parents sont accueillis avec leurs enfants par les professionnels du lieu. Ce temps d'accueil permet à tous, enfant, parent et professionnel, d'être reconnus comme acteur dans un groupe et de partager « le vivre ensemble » de l'accueil. Les mères quittent pour quelques heures leur quotidien pour se retrouver ensemble ! Dans ce lieu, elles sont toutes entières disponibles aux explorations de leurs petits. L'espace est conçu pour eux, ils peuvent aller et venir en toute sécurité. Ils retrouvent avec plaisir leurs petits copains : ils vont pouvoir jouer ensemble, inventer des histoires de jeux, rire et se chamailler, découvrir de nouveaux jouets sous l'œil attentif des professionnels et des parents. L'ambiance est détendue ; la parole est reine dans les lieux d'accueil et elle circule ! Elle aide sereinement à dénouer les petits conflits et les enfants y sont très sensibles. Les préoccupations parentales sont souvent les mêmes ; en parler ensemble rassure et permet souvent de trouver des solutions aux petits problèmes rencontrés au quotidien. Les tensions s'amenuisent. C'est comme une bouffée d'oxygène !

C'est aussi l'occasion de poser un autre regard sur les enfants. Les mères les découvrent en relation avec d'autres enfants et d'autres adultes ; elles sont parfois surprises et fières des comportements et des acquisitions des enfants : un nouveau mot utilisé à bon escient dans le groupe ; un jeu ardu, mais réussi, qui aura mis en évidence la ténacité de l'enfant ; les limites mieux acceptées parce que les mêmes pour tous et claires pour les enfants, etc.

Souvent l'animatrice lit des histoires et les mamans en racontent aussi. Elles chantent aussi toutes ensemble et miment des jeux de doigts. Parents et enfants adorent ces moments ludiques nourris de complicité qu'ils peuvent prolonger et transmettre au sein de la cellule familiale. « Chanter c'est sourire » disent les mères tamoules !

C'est un lieu où l'on fait connaissance avec les autres, où l'on peut nouer des relations d'amitié, de solidarité et de partage. C'est un lieu où, quel que soit leur statut, parent, enfant et/ou professionnel, s'ouvrent tous ensemble au monde avec plaisir !

en bref...

Atelier Parent

Rencontre 93, un établissement de l'AVVEJ (Association vers la vie pour l'éducation des jeunes), a ouvert l'Atelier parent qui propose un soutien personnalisé, avec des entretiens individuels et la possibilité d'être accompagné dans certaines démarches. C'est un lieu d'accueil, d'écoute, de détente et d'ouverture au monde. C'est un lieu dans lequel les notions de génération et de transmission sont expérimentées et débattues collectivement.
Rens. : 49 boulevard Marcel Sembat, Saint-Denis. Tél. : 01 48 13 12 20.

Le Club des Lutins d'Aulnay-sous-Bois

Le Club des Lutins est un espace de socialisation de jeunes enfants habituellement gardés à la maison par un parent. Ils peuvent ainsi aller à la rencontre d'autres enfants et découvrir de nouveaux jeux. Cet espace permet également de rompre l'isolement de certaines familles. Il est ouvert le jeudi, hors vacances scolaires, de 14 h à 16 h. Il est anonyme, gratuit et sans inscription.

Rens. : centre social Albatros, antenne Bourdonnais, 01 48 79 07 60.

Le théâtre forum, c'est aussi du plaisir

Par Olivia Maire, chef de projet, Profession Banlieue Contact : 01 49 08 26 36, http//www.professionbanlieue.org

Durant l'année 2009, le comité de pilotage du Réaap a permis l'initiation au jeu de rôles et au théâtre forum de treize professionnelles d'associations engagées dans des actions de soutien à la parentalité. Mais si à l'issue toutes ne se sentaient pas encore tout à fait prêtes à animer un forum, ces regroupements ont été source de plaisir et d'ouverture : « Le théâtre forum ouvre le débat, il permet de réfléchir en sollicitant une ouverture d'idées et d'esprit. Une hésitation avant d'y aller et puis on se propulse dans un nouveau rôle, une nouvelle personne et l'on se sent à l'aise, on joue, on rigole, on voit différemment un problème qui nous semblait difficile ». « Cet atelier qui n'est programmé qu'une fois par mois peut sembler insignifiant pour certaines personnes quand je leur raconte, mais il m'aide à réfléchir, à avancer, à mûrir ».
Le comité de pilotage du Réaap a également soutenu financièrement dix autres actions de théâtre forum pour favoriser les liens entre l'établissement scolaire et les parents. Deux étaient portées par des associations et huit par des établissements scolaires. Les compagnies de théâtre forum, Arc-en-Ciel et Entrée de jeu, ont accompagné les projets. Deux options étaient offertes : soit élaborer des saynètes avec la compagnie et les faire jouer par les participants, soit choisir des saynètes déjà écrites par la compagnie qui les joue. L'une et l'autre option ont permis d'aborder les thèmes de l'orientation, les relations filles/garçons, le comportement en classe, la remise du bulletin... et surtout de développer le dialogue par le détour du jeu. Ce support de travail rencontre un vif succès auprès des parents comme des enseignants. Il suscite beaucoup de réactions émotionnelles en écho au jeu des acteurs, du rire à la colère, toujours dans l'excès... Le public est actif et réceptif. Les spectateurs sont étonnés de réaliser qu'ils ont réfléchi alors qu'ils ont le sentiment d'avoir surtout ri. Cette expérience riche et conviviale est plébiscitée et sera reconduite pour l'année scolaire 2010/2011.

Les actions de soutien à la parentalité en Seine-Saint-Denis

Par Jean-Pierre Sévère, chef du service de la cohésion sociale, DDASS 93

Les membres du comité de pilotage du Réaap ont exprimé le besoin d'avoir une vision géographique de l'implantation territoriale des actions de soutien à la parentalité et de vérifier qu'elle pouvait être leur articulation avec le contrat local d'accompagnement à la scolarité (CLAS), le programme de réussite éducatif (PRE) et l'accompagnement éducatif (Éducation nationale). L'objectif étant à terme de faire des propositions d'orientation et de définition des priorités. La DDASS a donc retenu l'idée d'effectuer un état des lieux.
La démarche doit se dérouler en deux étapes. La première consiste à réaliser un état des lieux territorialisé des actions de soutien à la parentalité des dispositifs du Réaap, du CLAS, des lieux d'accueil enfants parents (LAEP) et de médiation familiale afin de mesurer le niveau de cohérence en termes de couverture du territoire à l'échelle du département. Il s'agit notamment de repérer la corrélation spatiale des différents dispositifs avec les villes signataires de CUCS et disposant de zones d'éducation prioritaire. Cet état des lieux a été dressé à partir d'une cartographie des quatre dispositifs précités. La deuxième étape aura une finalité plus qualitative. Il s'agira de procéder à un focus sur deux communes pour examiner comment se joue ou non l'articulation des dispositifs déployés.
Les premières cartes élaborées pour cet état des lieux font globalement apparaître une couverture quasi-totale du département par les dispositifs d'aide à la parentalité. Si l'on prend en compte les quatre dispositifs de parentalité retenus (Réaap, CLAS, LAEP et médiation familiale), seules quatre communes en sont dépourvues.
Le dispositif des lieux d'accueil enfants parents est celui qui dispose de la plus large assise territoriale avec 35 communes couvertes entre les structures CAF et les structures PMI. Vient ensuite celui du CLAS avec 28 communes couvertes, puis celui du Réaap avec 24 communes couvertes.
On observe que si le dispositif CLAS concerne toutes les communes ayant des zones d'éducation prioritaire, des porteurs de projet CLAS interviennent aussi dans des communes qui n'en disposent pas. C'est le cas pour trois communes. En revanche, la totalité des porteurs de projet Réaap interviennent sur des communes ayant signé un CUCS.
Le croisement des différentes cartes permet déjà d'identifier les communes où il serait nécessaire de concentrer les efforts. Il conviendra cependant, pour affiner cette première analyse, de compléter le travail engagé par le recueil d'éléments d'information permettant de mieux caractériser les publics touchés.

Numéro réalisé par les membres actifs du comité de pilotage du Réaap 93 (DDASS, Caisse d'allocations familiales, Conseil général, Éducation nationale, CLICOSS, UDAF, Fédération des centres sociaux, Profession Banlieue) et coordonné par Profession Banlieue.
Rens : DDASS 01 41 60 71 06, Profession Banlieue 01 48 09 26 36 , http://reaap93.free.fr

Parentalités

La lettre du réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents

numéro 24 • juillet 2010

Seine-Saint-Denis

Une Maison des parents a pour mission de soutenir et d'accompagner les parents dans leur rôle éducatif. Celle de Bobigny est municipale et est née d'une demande des habitants exprimée lors des Assises de la ville de 2000, instance de concertation organisée tous les deux ans. Ainsi depuis son ouverture en octobre 2005, de nombreuses familles viennent de leur propre initiative rencontrer l'équipe de la structure qui les accueille en entretien individuel ou en un entretien psychologique de soutien et les accompagne dans différentes démarches administratives. La Maison des Parents est avant tout un lieu d'accueil, de ressource et de rencontres. Rencontres entre parents au travers des groupes de parole, d'ateliers ou de petits déjeuners, et rencontres avec les professionnels qui y interviennent de façon régulière. La structure s'attache à accueillir chacun sans jugement, à respecter leurs possibilités et à accompagner ceux qui le désirent dans leur questionnement. Les professionnels apportent leur éclairage de praticiens, soutiennent les démarches des parents, les orientent dans leur réflexion sans donner la bonne façon d'agir.
« *À la Maison des parents, on n'entend pas de* (il faut...) » rapporte une maman.
Les parents viennent y réfléchir sur leur place et leur rôle, ils ajustent leur façon d'être et avancent sur ce chemin souvent périlleux de la parentalité d'aujourd'hui.

Camille Hugues, directrice, Maison des parents de Bobigny, maisondesparents@ville-bobigny.fr

l'agenda

- **Une Maison pour les parents.** Emmanuelle Simon et Daniel Kupferstein ont passé trois ans avec les parents et le personnel de la Maison des parents de Bobigny pour réaliser ce film de 90' qui témoigne du rôle que joue une Maison des parents auprès des parents. La richesse et l'authenticité des échanges, la qualité humaine de l'aide apportée par les professionnels, les personnalités courageuses des femmes et des hommes imposent le respect et l'admiration.
  Rens. : www.tutti-image.com ou Maison des parents de Bobigny tél. : 01 48 45 84 63.

lectures

- Attention fragile ! L'expression *enfant fragile* a envahi l'espace éducatif. Réfléchir à la notion de *fragilité*, c'est d'abord mettre en discussion des présupposés pédagogiques : celui des préalables aux apprentissages par exemple. Dossier coordonné par Hervé Cellier, Spécificités, n°2, janvier 2010.
- La résidence alternée des enfants de couples séparés. Vécus et pratiques d'une orgnisation familiale émergente, étude sociologique sur les modalités d'organisation et les pratiques de la résidence alternée. Recherche sociale, n°193, hiver 2010.
- Politiques sociales et familiales en Grande-Bretagne. Ce numéro cherche à mieux cerner les enjeux sociaux du pays. Informations sociales, n°159, juin 2010.
- Fécondité et politiques publiques. Ce numéro s'intéresse aux évolutions de la fécondité dans les pays occidentaux et à l'impact des politiques publiques, plus particulièrement des politiques familiales. Politiques sociales et familiales, n°100, juin 2010.
- Mineur isolé étranger : une nouvelle figure de l'altérité ? Le sort de ces jeunes sur le territoire français préoccupe de plus en plus les professionnels et les associations. Dossier coordonné par Gilles Frigoli, Migrations Société, n°129-130, août 2010.

Une Maison des parents à Montreuil

Par **Marie-Brigitte Levassor**, trésorière, Ensemble Notre Quartier, Montreuil Contact : 06 18 85 11 94

Ensemble Notre Quartier est une association de bénévoles née il y a une vingtaine d'années à l'initiative d'habitants vivant dans les cités et les pavillons des quartiers Branly Boissière, Amitié, les Roches, dans le haut de Montreuil. Son objectif est de créer du lien social entre les enfants, les jeunes et les adultes de toute origine et culture avec une attention particulière portée sur les habitants immigrés ou issus de l'immigration, majoritaires sur le quartier.

L'association met en œuvre des actions visant à encourager et soutenir toutes initiatives d'habitants susceptibles de créer du lien social et de développer la citoyenneté. Chaque année, en partenariat avec les habitants, les associations et les organismes municipaux, Ensemble Notre Quartier organise une grande fête dans le quartier où les personnes viennent en famille pour se rencontrer, se connaître dans une ambiance conviviale. Au moins 100 bénévoles participent activement à sa préparation et à son déroulement. L'association a aussi une activité d'aide aux devoirs depuis 18 ans, et une activité de rencontre dédiée aux Seniors. Enfin, depuis une dizaine d'année, Ensemble Notre Quartier a mis en place un cycle de conférences-débats sur des sujets de société en lien avec les problématiques du quartier comme le métissage, les différentes origines des immigrés de Montreuil, les religions, les différences culturelles.

C'est à la suite d'une de ces conférences qu'est né le projet de création d'une Maison des Parents. En effet, en novembre 2008, Aldo Naouri, pédiatre spécialiste des relations intrafamiliales, est intervenu sur le rôle des parents « *Être parents, ça ne s'apprend pas à l'école* ». Au cours de cette conférence, des parents ont exprimé leurs doutes et leurs espoirs et certains leur détresse. Aussi Ensemble Notre Quartier a proposé aux personnes présentes et aux associations (Les femmes de la Boissière, la ludothèque Ludoléo, l'antenne municipale et le relais petite enfance) de se retrouver pour poursuivre la réflexion sur le rôle de parent, car tous étaient convaincus que la famille est le premier lieu de construction de l'enfant, de transmission des valeurs et des repères.

Progressivement, leprojet qui tend à la création d'une Maison des parents a pris corps. Sa vocation n'est pas d'avoir un rôle thérapeutique, mais bien d'être un lieu de rencontres, de paroles et de ressources. Il s'agit de sortir les parents de leur isolement, de renforcer la confiance de ces adultes dans leur capacité à être parent, de leur fournir des outils susceptibles de les aider dans leur rôle de parent, de les mener à réfléchir sur la transmission éducative.

Les rencontres se poursuivent, il ne manque qu'un local approprié accueillant et chaleureux, un lieu qui soit un espace de respiration pour les parents.

en bref...

Le Forum « Prévention, éducation et famille », organisé les 2 et 3 juin dernier à Dugny, a été l'occasion, pour les services municipaux et les partenaires de la ville, de présenter leurs missions à un large public, sous forme de stands interactifs, de tables rondes ou de débats. C'est ainsi que des diététiciennes ont proposé aux parents une sensibilisation à l'équilibre alimentaire et nombre d'enfants ont appris les bases d'une alimentation variée et bénéfique pour leur santé. Un film, « Garçon manqué », a également été projeté en présence du réalisateur, David Delrieux et de l'acteur principal, originaire de Dugny. Il a été suivi d'un débat qui a permis d'aborder de nombreux thèmes en lien avec la parentalité comme le passage à l'adolescence, la construction de l'identité sexuelle, le rôle du père et notamment l'importance de son regard pour la construction de l'identité d'une fille, le *tiraillement* entre la volonté de s'intégrer dans une société moderne et la tradition intériorisée par chacun. Nadine Morano, secrétaire d'État chargée de la Famille et de la Solidarité, et André Veyssière, le maire, ont également procédé à l'installation officielle du Conseil des Droits et Devoirs des Familles, un dispositif qui propose un espace d'écoute pour les familles rencontrant des difficultés à exercer leur autorité parentale et de dialogue avec l'ensemble des acteurs mobilisés sur les questions d'action éducative, de responsabilisation parentale, de médiation. Ces deux journées ont permis de renforcer les partenariats existants, d'en initier de nouveaux et de mieux connaître les besoins et demandes des parents, afin de proposer des actions municipales adéquates.

Construire, jouer, échanger...

par **Dioncouda Niakate**, référente famille, centre socioculturel du Pré Gentil, Rosny-sous-Bois

contact : 01 48 12 60 30

Depuis la moitié du XXe siècle, les représentations des rôles parentaux se sont modifiées et la traditionnelle figure paternelle de l'autorité a été quelque peu bousculée. Dans un tel contexte, nombre de pères se sentent désormais dépasser par rapport au rôle qu'ils sont censés tenir.

Pour tenter de renouer avec ces pères et les inciter à retrouver leur place, le centre socioculturel du Pré Gentil leur propose depuis quelques mois un atelier pour bricoler des objets en bois ou travailler à partir d'objets de récupération avec leurs enfants âgés de 3 à 6 ans. L'idée a pris corps grâce à un des salariés du centre qui confectionnait lui-même des tables, étagères, boîtes, objets divers... Il lui a été proposé d'encadrer cet atelier avec la référente famille. Pour démarrer cet atelier, une campagne de collecte d'objets a été organisée auprès des habitants, des enfants et de leurs parents. Elle a permis d'initier les enfants au tri et au respect de l'environnement et de leur montrer que l'on pouvait donner une seconde vie à des objets mis au rebut...

Durant cet atelier, chaque père trouve sa place, les enfants découvrent des compétences insoupçonnées de leur père et peuvent le regarder d'un œil nouveau, admiratif. Ce moment créatif permet de montrer leur savoir faire et leur habilité manuelle. Grâce à cette action, les papas se sentent valorisés et passent un moment agréable avec leurs enfants et les autres pères.

L'atelier se déroule une fois par mois, le samedi après-midi, de 15 h 00 à 18 h 00. Une dizaine de papas y participent depuis le lancement, toujours les mêmes, ce qui a permis de produire de grandes créations qui ont été présentées le 12 juin dernier, lors de la fête annuelle du Jeu. Différents objets confectionnés en bois ont été exposés et utilisés pour le plaisir du plus grand nombre : billard japonais ou hollandais, table à glisser ou élastique. Bref que du bonheur pour jouer entre petits et grands, car depuis quelques années, la fête du Jeu est un rendez-vous incontournable et attendu de tous. Pour la rentrée prochaine, le centre social souhaite poursuivre cette activité car le petit groupe constitué suscite beaucoup d'intérêt auprès de nouveaux papas. À suivre...

Chanter, un moment de joie partagée

par **Françoise Goetz**, Chef de Service, ACSC Cité Myriam, Bagnolet

Contact : 01 48 70 49 71

Le centre d'hébergement la Cité Myriam dite « Les Rosières » à Bagnolet » est un lieu accueillant les familles orientées par le 115 de la Seine-Saint-Denis. L'activité de pratique musicale interculturelle s'adresse aux familles accompagnées de leurs enfants qui y sont hébergées. Les professionnels y participent avec l'objectif de mener eux-mêmes l'animation.

À l'origine de cette action, une animation ponctuelle avait été réalisée par deux professionnelles de la PMI auprès de mamans et de leurs jeunes enfants hébergés à la Cité Myriam. Il s'agissait de chanter avec les mères et les enfants, en français et dans leurs propres langues, des berceuses et des comptines du répertoire enfantin. Cette animation a eu un fort impact sur les familles : *« ça, c'est notre meilleur médicament ! »* a confié une maman.

Les travailleurs sociaux présents ont constaté les effets immédiats de cette intervention : un apaisement des tensions, un climat plus serein et joyeux. Les mères plus détendues se sont montrées plus disponibles dans la relation à leurs enfants. Certains s'accordent à dire que cette activité fédère les équipes, rend le travail plus fluide et représente une respiration salutaire face à un quotidien professionnel lourd.

Cela a donné envie à l'équipe de poursuivre l'expérience plus durablement et de solliciter l'association Enfance et Musique pour les accompagner. Pour la Cité Myriam, la finalité du projet est double. D'une part pour les professionnels, c'est l'occasion d'utiliser des pratiques innovantes pour améliorer l'accompagnement à la parentalité des familles vulnérabilisées. D'autre part, pour les familles, c'est la possibilité de garantir la qualité du lien mère-enfant et de lutter contre l'isolement social et le repliement des personnes. En effet, la précarité des situations des familles hébergées retentit très souvent de manière négative sur les relations mères-enfants. Les mères sont préoccupées, voire déprimées, en position de repli ; les enfants peuvent alors représenter pour elles une responsabilité supplémentaire qui accroît leur sentiment de culpabilité et de dévalorisation d'elles mêmes. Dans le même temps et de manière ambivalente, la présence des enfants représentent pour elles souvent le point d'ancrage à partir duquel elles vont trouver le courage et la persévérance nécessaires pour chercher des issues favorables à leur situation.

Chanter dans leur langue, des chansons enfantines apporte aux mères un profond sentiment de reconnaissance et de valorisation d'elles-mêmes. Chanter sa chanson au groupe qui la reprend en chœur restaure l'estime de soi. Les parents amènent progressivement des chansons de leur répertoire familial et un répertoire commun se constitue, à partir de tous ces apports singuliers.

Le sentiment d'isolement s'estompe au profit d'un sentiment d'appartenance au groupe. Les liens du parent avec son enfant peuvent ressurgir, souvent de manière très émotionnelle.

Numéro réalisé par les membres actifs du comité de pilotage du REAAP 93 (DDCS, Caisse d'allocations familiales, Conseil général, Éducation nationale, UDAF, Fédération des centres sociaux) et coordonné par Profession Banlieue. Rens : DDCS 01 41 60 70 15, CAF 01 41 60 39 25 ou Profession Banlieue 01 48 09 26 36 , http://reaap93.free.fr

Parentalités

La lettre du réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents

numéro 25 • octobre 2010

Seine-Saint-Denis

Ma prise de fonction a été marquée par une série de faits de violence aux abords des collèges. Il s'est avéré que la plupart du temps, les jeunes qui se prêtaient à ces agissements, étaient des élèves faisant l'objet d'une mesure d'exclusion temporaire ou en attente d'une exclusion définitive au titre d'une mesure conservatoire. Je voulais que l'on puisse réfléchir, collectivement, à la prise en charge de ces jeunes, afin qu'ils ne soient plus en situation d'errance, seuls, livrés à eux-mêmes. C'est ainsi que nous avons impulsé un dispositif d'accueil des élèves exclus. Notre volonté est de faire du slogan « zéro exclu dans la rue » une réalité. Depuis cette rentrée, nous avons lancé un appel à projets en direction des villes afin de prendre cette question à bras le corps et d'y apporter collectivement des réponses. Ainsi, avec les villes volontaires et à la demande des établissements, nous accompagnons sa mise en place, techniquement et financièrement. Même si je considère que le temps de l'exclusion scolaire relève de la compétence de l'Éducation nationale, le Département a joué un vrai rôle en impulsant ce dispositif. Les premiers résultats ont montré l'efficacité du dispositif.

Mathieu Hanotin,
Vice-président du Conseil général en charge de l'éducation, de la citoyenneté et de la lutte contre les discriminations

l'agenda

- **La prochaine soirée rencontre des acteurs de la parentalité se tiendra le mardi 14 décembre 2010 au centre social Louise Michel à Neuilly-sur-Marne de 18h à 21h.** C'est l'occasion pour les parents et les professionnels d'échanger autour des questions de parentalité. Le programme sera disponible à partir de mi-novembre.

  Rens. : 01 43 08 45 30.

lectures

- *Éduquer et prévenir : ce que fait l'école.* Ce numéro est consacré à l'analyse des enjeux, des notions et des pratiques issus du face-à-face entre l'éducation et la prévention. Il s'agira de s'intéresser à l'école comme lieu de la prévention tant du côté des questions de santé que du décrochage scolaire, d'examiner le rôle et l'action des structures éducatives qui existent en dehors de l'école et de réfléchir sur la place et le rôle de la prévention. Numéro coordonné par Alain Vulbeau, Informations sociales, n° 161, septembre-octobre 2010.
- *L'enfant au cœur des politiques sociales ?* Il s'agit dans ce numéro de questionner les fondements de la prise en compte de l'intérêt de l'enfant dans les politiques sociales, ainsi que leur traduction en actes. Numéro coordonné par Danielle Boyer, Informations sociales, n°160, juillet-août 2010.
- *Jeunes d'aujourd'hui, France de demain.* Quitter ses parents, entrer dans la vie active, construire son autonomie : par quels chemins les jeunes accèdent-ils à l'indépendance ? À quelles difficultés particulières ont-ils à faire face ? Quelle place la France leur fait-elle, comparativement à ses voisins européens ? Dossier réalisé par Cécile Van de Velde, Problèmes politiques et sociaux, n° 970, mars 2010.

La scolarisation des enfants roms

Par **Martin Olivera**, coordinateur, association Rues et Cités — Contact : 01 41 72 02 81

Comme ailleurs en Seine-Saint-Denis, des familles roms roumaines vivent à Montreuil depuis plusieurs années (en moyenne 6 à 8 ans). À l'été 2008, suite à l'incendie du squat où s'était installée la majeure partie d'entre elles, la ville décida de lancer un projet d'accompagnement social et de relogement. Celui-ci a pris la forme d'une maîtrise d'œuvre urbaine et sociale qui concerne 350 personnes, réparties sur trois sites d'accueil. Rues et Cités intervient sur deux d'entre eux : une équipe de travailleuses sociales accompagnent leurs habitants dans les domaines de l'insertion professionnelle, de l'accès aux droits, de la scolarisation et du soutien à la parentalité. Les 50 enfants présents sur ces sites sont ainsi scolarisés, de la maternelle au collège, dans divers dispositifs selon leur niveau. Les parents connaissent parfaitement l'importance de l'école pour l'insertion locale et l'avenir de leurs enfants. Eux-mêmes ont majoritairement suivi une scolarité en Roumanie, au moins jusqu'à la détérioration des services publics dans ce pays à partir des années 1990. Il ne s'agit dès lors pas d'un travail en terrain vierge. La grande précarité des conditions de vie au cours des années passées les a toutefois tenus éloignés de l'institution scolaire : il s'agissait pour eux d'assurer un toit et des repas pour leur famille, au jour le jour. Difficile dans ce contexte d'investir réellement l'école.

Les familles sont désormais sécurisées sur la stabilité de leur lieu de vie, un premier pas décisif est franchi. Un réel travail de soutien à la scolarité peut dès lors être mené. Il ne suffit en effet pas d'inscrire les enfants à l'école, encore faut-il travailler à lever leurs craintes (ainsi que celles de leurs parents), développer les liens de confiance avec les professionnels de l'Éducation nationale, être attentifs aux difficultés de parcours et aux relations avec un environnement qui n'est pas toujours accueillant (peur de l'« afflux des Roms » chez certains parents d'élèves, stigmatisation des « Roumains », notamment au collège), etc.

Mais ce n'est pas tout. En France, l'école est un symbole fort qui sert souvent à mesurer la « volonté d'intégration » des étrangers. Une scolarité pérenne et active ne peut cependant être assurée qu'en travaillant à l'amélioration globale des conditions socio-économiques des intéressés, roms ou non. Plutôt qu'une « condition », la scolarisation devrait ainsi apparaître comme un objectif de l'accueil des migrants.

en bref...

Fil continu

L'association pour la formation, la prévention et l'accès au droit (AFPAD) et le collège Courbet de Pierrefitte-sur-Seine ont mis en place un dispositif original et unique d'accueil des élèves décrocheurs : le « Fil continu ». C'est ainsi que depuis novembre 2008, un espace spécifique est ouvert aux élèves exclus des trois collèges de la ville. La première partie du livre consacré à cette expérience analyse le contexte social et historique du dispositif, ses principes, ses finalités, son organisation et son fonctionnement, le profil atypique de ses intervenants, son évaluation et ses évolutions constantes. La deuxième partie replace le « Fil continu » dans une dynamique partenariale et territoriale. Depuis des années, l'AFPAD monte des projets avec les établissements scolaires du primaire et du secondaire, développant avec le temps une culture de responsabilité partagée et de confiance mutuelle. La troisième partie s'interroge sur l'intervention progressive d'un nouveau pacte éducatif local basé sur le développement d'une véritable communauté éducative avec le collège comme lieu de vie. Ce livre ne donne pas de recette, il se veut une contribution aux débats récurrents sur les jeunes en difficulté scolaire et sociale dans les banlieues populaires. La parution est prévue en novembre 2010 aux Édition de l'Atelier.

Second Cap

Par **Isabelle Levet**, enseignante et coordinatrice de Second Cap, Gagny

Contact : secondcap2@wanadoo.fr

Second Cap, un des quatre dispositifs NouvelleS ChanceS de Seine-Saint-Denis, accueille des jeunes déscolarisés de 16-18 ans, souvent sous mesure éducative, parfois judiciaire. La structure située « hors les murs » du lycée a une capacité d'accueil de 15 jeunes. Ce dispositif s'inscrit dans le programme « Réussite pour tous » du Conseil régional d'Île-de-France lancé en 2000. L'équipe pédagogique est constituée de personnels volontaires qui élaborent des projets visant à resocialiser ces jeunes en rupture de scolarité, à leur donner les moyens de choisir une orientation et à leur procurer une meilleure estime d'eux-mêmes. Outre les enseignements fondamentaux, les jeunes préparent le certificat de formation générale, le brevet Informatique et Internet, le certificat Prévention et Secours civique de niveau 1 et l'attestation scolaire de sécurité routière 1er et 2nd niveau, qu'ils n'avaient pas pu obtenir lorsqu'ils étaient en situation de décrochage scolaire. Durant l'année, ils sont inscrits à un atelier de percussions qui privilégie le sens du collectif et de la rigueur. Un spectacle vient clôturer leur travail. En association avec ce projet musical, les élèves réalisent des peintures sur toile et participent à un atelier de Hip Hop. Un autre objectif est de leur apprendre à se déplacer. Des visites ciblées sur des métiers sont organisées à Paris. Les jeunes bénéficient également de périodes de formation en milieu professionnel dans le domaine de leurs envies et dans des entreprises répondant aux critères de Second Cap (cohérence, perspectives, encadrement). Les jeunes participent également à un procès reconstitué au tribunal de Bobigny et le droit du travail est abordé « en situation réelle » par des audiences aux Prud'hommes de Paris.

Remobilis-action

Par **Bruno Bobkiewicz**, ancien principal du collège intercommunal Lucie Aubrac, Pierrefitte/Villetaneuse, (proviseur du lycée le Corbusier, Aubervilliers) Contact : 06 07 71 14 68

L'idée générale de ce projet est de prendre en charge, durant une session de trois jours, une dizaine d'élèves, issus des trois collèges de Pierrefitte-sur-Seine, Pablo Néruda, Gustave Courbet et Lucie Aubrac, pour lutter contre le décrochage scolaire et/ou l'absentéisme. Il s'agit de toucher deux types de public : les absentéistes qui sont démobilisés et les élèves présents physiquement au collège mais absents moralement, très passifs et subissant leur scolarité. Le dispositif est coordonné par les trois principaux, la responsabilité opérationnelle et la prise en charge sur le terrain revenant à l'adulte relais du collège Lucie Aubrac qui accueille les élèves. Huit sessions sont prévues sur l'année, avec des élèves différents à chaque fois, cinq sessions sur le temps scolaire et trois pendant les vacances simultanément avec le dispositif École ouverte. Le choix des élèves, de tous niveaux, est fait par les professeurs principaux et les CPE, en concertation avec l'équipe éducative. L'inscription est basée sur le volontariat de l'élève et de sa famille, un contrat d'engagement tripartite devant être signé par l'élève, sa famille et le collège. La présence obligatoire aux trois jours, l'assiduité, le respect des personnes, des lieux, des horaires y sont requis. Chaque mini-stage est conçu en équipe, sous forme d'ateliers, de 9h à 16h, avec interventions de différents professionnels. Une réunion est prévue avant et après chaque session. Les partenaires impliqués sont l'association CASADO (Saint-Denis), l'AFPAD et le PRE (Pierrefitte-sur-Seine), les médiateurs (service municipal Vie des Quartiers de Villetaneuse) et le CIO (Épinay-sur-Seine). Les thèmes travaillés avec les élèves sont l'image et l'estime de soi, la revalorisation, les rapports à l'école. Par le biais d'ateliers d'expression artistique, de communication, de récits de vie, de groupe de parole sur l'*après*, on tente de remobiliser les élèves autour de leurs compétences et leurs potentialités pour esquisser un projet personnel. Un bilan est proposé aux élèves à la fin du stage pour savoir ce qu'ils ont perçu du sens de cette action. Cette séance est animée par l'association CASADO. À partir des remarques des élèves en début du stage, on a pu observer que ces collégiens généralement en échec scolaire reconnu, n'arrivent pas à se projeter et rejettent la scolarité. Ils sont en souffrance, ont peur de l'avenir. De plus, ils ont des difficultés dans la gestion du temps et ont une concentration difficile. Un suivi est nécessaire après le stage. Une fiche bilan pour la réintégration au collège d'origine, plus de travail avec les professeurs principaux, une fiche de suivi de l'élève sont prévus. Mesurer les effets à long terme est encore trop prématuré.

Numéro réalisé par les membres actifs du comité de pilotage du REAAP 93 (Caisse d'allocations familiales, Conseil général, DDCS, Éducation nationale, Fédération des centres sociaux, Profession Banlieue, UDAF) et coordonné par Profession Banlieue.
Rens : DDCS 01 41 60 70 15 ou Profession Banlieue 01 48 09 26 36

Parentalités

La lettre du réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents

numéro 26 • octobre 2011

Seine-Saint-Denis

Réseau, vous avez dit réseau...
Organisation en réseau, réseau social, philosophie des réseaux, entreprise en réseau, réseau informatique, réseau électrique, réseau téléphonique, réseau routier, réseau clandestin… la liste ne s'arrête pas là ! Voilà un mot qui est entré dans les habitudes qu'il en est presque invisible tellement il est devenu naturel. Or un réseau, cela s'entretient, on doit le faire vivre et l'animer. C'est le rôle qui est dévolu à Profession Banlieue depuis mars 2000 pour le Réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents de Seine-Saint-Denis.
« Par la circulation d'informations, la confrontation des idées et la reconnaissance mutuelle, le Réaap cherche à soutenir chacun des acteurs de l'éducation pour qu'il exerce pleinement son rôle. La Lettre Parentalités est un de ses outils à condition que chacun s'engage à l'alimenter, en faisant parvenir ses informations et ses réflexions » disait à l'époque Fernande Pouillard, membre du comité de pilotage permanent du Réaap. Cela est toujours d'actualité.
Alors n'hésitez pas, à vos plumes, tous les articles sont les bienvenus….

l'agenda

- **La prochaine SOIRÉE RENCONTRE des acteurs de la parentalité se tiendra le mardi 13 décembre 2011 à la maison de quartier la Plaine à Saint-Denis de 18h à 21h.** C'est l'occasion pour les parents et les professionnels d'échanger autour des questions de parentalité. Le programme sera disponible à partir de mi-novembre.

  Rens. : 01 83 72 20 50.

lectures

- ***Parents-professionnels : la coéducation en questions.*** La notion de coéducation recouvre des réalités multiples. Souvent associée au terme de soutien à la parentalité, elle se rapporte aux relations parents-professionnels qui président à l'éducation des enfants. Sylvie Rayna, Marie-Nicole Rubio, Henriette Scheu, Éditions Érès, Toulouse, 2010.
- ***Les Droits de l'élève.*** À l'école, au collège, au lycée, les élèves ont des droits. Peu de parents les connaissent. Que peut-on faire quand son enfant est confronté à une décision qui paraît anormale, injuste ? À l'aide d'exemples concrets et de conseils précis, ce livre fournit aux parents les outils dont ils ont besoin pour que leurs enfants ne souffrent pas de l'arbitraire. Il s'adresse aussi aux enseignants souvent désorientés par un système juridique complexe et mal connu. Valérie Piau, François Bourin Éditeur, Paris, 2011.
- ***Parents d'élèves.*** L'histoire du modèle républicain français nous apprend que l'école a voulu remplacer les familles dans l'éducation des enfants. Pourtant les parents ne démissionnent pas, pas plus que les enseignants ne se désintéressent de leur métier. Un numéro riche en témoignages. Diversité, Ville école intégration, n°136, décembre 2010.

Tout le monde connaît SOL EN SI !!!

Par Christophe Landais, délégué régional, directeur national adjoint Contact : coordination93@solensi.org

SOL EN SI est une association qui accompagne les enfants et leurs familles dont un des membres est concerné par le VIH/SIDA. Ses actions s'inscrivent dans une prise en charge globale d'aide et de soutien à la parentalité. En Île-de-France, ces familles sont majoritairement monoparentales et issues d'Afrique subsaharienne ; elles vivent souvent dans des conditions d'isolement et de grande précarité. Le VIH provoque une souffrance et bouleverse le quotidien de tous les membres de la famille. L'approche de SOL EN SI prend en compte l'intégralité de la cellule familiale.
SOL EN SI a développé différentes activités nécessaires à cet accompagnement :
- la gestion d'une crèche multi-accueil « BAMBIGNY » à Bobigny pour lutter contre la discrimination et la stigmatisation des malades grâce à la socialisation de leurs enfants en structure petite enfance.
- un suivi psychosocial global des familles : de la demande de papiers à la demande de logement, en passant par les aides financières, les entretiens psychologiques, groupes de paroles et autres réunions thématiques.
- la distribution de colis alimentaires, mais également de lait maternisé et de couches, l'une « des portes d'entrée » principale dans l'association pour ces mamans qui souvent ont appris leur séropositivité lors de leur grossesse. Cette action constitue aussi un axe de prévention de la contamination materno-fœtale.

Et puis, SOL EN SI a développé un réseau de volontaires qui parrainent des enfants, accompagnent les familles tout au long de l'année ou qui, en province, accueillent les enfants pendant les vacances. Tous ces moments d'échanges, de loisirs, de bon temps font un peu souffler du quotidien si pesant et que la maladie transforme continuellement en course d'obstacles.
Cette année, d'importants travaux ont entraîné la fermeture de la crèche de Bobigny. Sa réouverture est prévue début novembre 2011. Les 24 berceaux accueilleront de nouveau régulièrement, ponctuellement ou exceptionnellement des enfants issus de familles affectées par le virus ou non car le projet est axé sur une mixité des familles.
Voilà SOL EN SI en quelques lignes : une association du réseau Réaap dont les activités et les actions auprès des usagers ressemblent à tant d'autres avec ses besoins classiques de recherches de subventions et de bénévoles !...
Juste la chance de pouvoir mettre nos disques* pour s'évader… mais déjà la réalité nous rattrape !

*SOL EN SI bénéficie du soutien d'artistes de la chanson. Différents CD ont été enregistrés.

en bref...

Pratiques professionnelles de la médiation sociale
Ce premier ouvrage reprend un corpus de bonnes pratiques en médiation sociale à destination des équipes de médiateurs sur le terrain et opérateurs de structures. Cet ouvrage a pour but de définir les manières d'agir communes aux activités de médiation sociale tout en laissant l'espace nécessaire à l'adaptation et la capacité d'innovation sociale du médiateur. Il a été conçu par France Médiation, un réseau d'acteurs constitué sous forme associative, dont le fondement est de contribuer au « mieux vivre ensemble » en apportant des réponses adaptées qui placent l'habitant au coeur des projets et des actions menées et en favorisant l'exercice de la citoyenneté et l'accès aux droits.
Éditions France Médiation, Paris, 2011.
Téléchargeable sur le site : www.francemediation.fr

La filiation aujourd'hui. Comment les nouvelles façons de faire famille nous amènent-elles à revisiter nos concepts ?
Anthropologues, juristes, psychanalystes échangeront leurs points de vue avec les praticiens de l'enfance et de l'adolescence dans ce nouveau colloque d'Enfances & Psy, le 28 novembre 2011, Espace Reuilly à Paris.
Rens. : www.enfancesetpsy.fr

Rencontre 93

Par Michèle Matthis, animatrice socio-éducative, Rencontre 93

Contact : 01 48 13 12 20 ou atelierparents.rencontre93@avvej.asso.fr

Rencontre 93, situé à Saint-Denis, est un des établissements de l'AVVEJ (Association vers la vie pour l'éducation des jeunes) intervenant en prévention et en protection de l'enfance. Il accueille des adolescents de 12 à 17 ans orientés soit vers l'internat soit vers l'atelier scolaire de la structure. Il reçoit également les tout-petits jusqu'à 3 ans pour soutenir des familles confrontées à des difficultés temporaires. Le projet de l'établissement favorise la rencontre des générations, les adultes y sont donc bienvenus. Un Atelier parents leur est ouvert, qu'ils aient un enfant accueilli à Rencontre 93, ou qu'ils se sentent confrontés à des difficultés éducatives. L'Atelier s'efforce de conjuguer « ouverture » et « discrétion » : on y vient parce qu'on en a entendu parler par quelqu'un qui le fréquente déjà ou par un professionnel de l'éducation, du social, de la santé. On y revient parce qu'on a choisi de le faire. L'Atelier se veut un « créateur de circonstances » propices à l'échange et à l'ouverture au monde. C'est un endroit de paroles : entretiens individuels, causeries informelles et échanges en présence de professionnels. Individuels ou collectifs, ces temps de parole permettent d'élaborer un passage à l'action au sein de l'établissement (participation aux ateliers) ou à l'extérieur (informations, orientations). Des activités collectives conjuguent convivialité et apprentissages (relaxation, esthétique, sorties entre adultes ou en famille, formation aux gestes qui sauvent, stage théâtre, projections-débats). Le conte y tient une place particulière parce qu'il est à la fois PAROLE, ACTION ET RENCONTRE. Toutes ces circonstances permettent d'expérimenter et de débattre des notions de génération et de transmission. Ainsi, des parents qui doutent peuvent reprendre leur place d'adulte. L'Atelier fonctionne avec une animatrice socio-éducative à temps plein et des intervenants « spécialistes » : conteur, maquilleuse, en fonction des projets.

Que du plaisir à partager !

Par Nathalie Gambillon, responsable Seine-Saint-Denis, Famille et Cité

Contact : 01 56 56 43 50

En juin 2010, l'association Famille et Cité, basée à Paris, arrive géographiquement en Seine-Saint-Denis en ouvrant une antenne à Pantin pour son service d'intervention sociale et familiale afin d'être au plus près des besoins des familles aidées. Les professionnelles de Famille et Cité, majoritairement des techniciennes de l'intervention sociale et familiale (TISF), soutiennent à leur domicile les parents dans leur rôle de parent.

Forte de son expérience, l'association a pu constater que certaines familles vivaient des difficultés qui pouvaient les fragiliser dans l'exercice de leur rôle de parent et les empêcher d'utiliser les structures existantes sur leur quartier. Elle a donc fait l'hypothèse que la participation à des actions collectives leur permettrait de développer des relations d'échange, de convivialité, d'entraide, de solidarité avec des personnes pouvant partager les mêmes questionnements. Les TISF, de par des liens de proximité tissés dans la durée au domicile, sont en capacité d'instaurer la relation de confiance nécessaire avec les familles pour qu'elles investissent progressivement ces espaces collectifs. Partant de ces constats, l'association a mis en place, en septembre 2010, un atelier jeux « parents/enfants » les mercredis après-midi grâce à une subvention du Réaap. L'objectif de cet atelier est de provoquer une rencontre différente entre parents et enfants avec d'autres adultes en favorisant un échange autour du jeu. Il est ouvert aux familles accompagnées dans le cadre d'une intervention au domicile. Deux TISF animent cet atelier. Afin de faire participer un maximum de familles, deux groupes ont été constitués avec un accueil un mercredi sur deux. Au cours du dernier trimestre 2010, l'association a reçu 8 familles et 18 enfants de façon régulière. Chaque famille avait la possibilité, si elle le désirait, de se faire accompagner ou non par leur TISF référente.

Un recueil des impressions a été proposé à chaque séance et a permis de faire un bilan positif de l'atelier : tout d'abord l'investissement des parents est réel. Ils attendent les séances et y participent avec les enfants. L'atelier permet d'engager un dialogue, un échange entre les membres de la famille autour du plaisir et du désir de faire plaisir. En témoigne le fait que les objets réalisés au cours des ateliers sont accrochés aux murs de leur domicile. Au cours de ces séances, les parents (le plus souvent les mères) lâchent prise, l'atelier agit comme une soupape où la relation avec leurs enfants devient une relation plus facile, moins conflictuelle.

IMPRESSIONS DES FAMILLES : « Merci beaucoup, les enfants s'amusent bien. Cela m'a fait plaisir de partager tout ça avec les enfants et ma femme » ; « Je suis contente d'avoir participé à cet atelier. Je me suis bien amusée avec ma fille. Je vous remercie beaucoup » ; « Cet atelier est amusant aussi bien pour les enfants que pour les grands ».

Numéro réalisé par les membres actifs du comité de pilotage du REAAP 93 (Caisse d'allocations familiales, Conseil général, DDCS, Éducation nationale, Fédération des centres sociaux, Profession Banlieue, UDAF) et coordonné par Profession Banlieue.
Rens : DDCS 01 41 60 70 15 ou Profession Banlieue 01 48 09 26 36

Parentalités

La lettre du réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents

numéro 27 • avril 2012

Seine-Saint-Denis

Soutenir les parents isolés, les aider à (re)prendre leur place de parents constitue l'un des objectifs des actions engagées par la Mission de prévention des conduites à risques dans le champ de la parentalité. Notamment quand les jeunes se mettent en difficulté par des prises de risques répétées. Si elles concernent toutes les familles, les conséquences sociales des conduites à risques sont majorées pour les familles isolées, culturellement discriminées et frappées par la précarité.
Appuyer la mobilisation des parents et de leur environnement autour des jeunes, c'est renforcer les soutiens sur lesquels ils peuvent compter et qui comptent pour eux. C'est aussi aider les parents à ne pas rester seuls et faire que les fonctions éducatives s'exercent collectivement. Ceci revêt d'autant plus d'importance quand les cercles familiaux de proximité sont très précarisés.
Toute action, et c'est notre mission, conduisant à favoriser le maintien des liens avec les jeunes et les familles prévient les conduites à risques.

Santiago Serrano, directeur de la Mission de prévention des conduites à risques, Conseil général

l'agenda

- **La famille ressource ou handicap,** Colloque organisé par l'association Parentel, les jeudi 21 et vendredi 22 juin 2012 à Brest. Lorsqu'ils envahissent, les liens familiaux pèsent autant qu'ils manquent lorsqu'ils viennent à défaillir. Comment traiter leurs excès ou comment en faire une ressource ? Rens. : 02 98 43 62 51 ou www.parentel.org

lectures

- **Soutenir et contrôler les parents.** Cet ouvrage rend compte des différentes modalités d'intervention possibles sur la parentalité et de leurs éventuelles contradictions, tant au niveau de l'enfant et de la pluralité des acteurs parentaux, que de la gestion collective des rapports parents-enfants qui se trouvent jugés, voire sanctionnés en cas d'échec ou de dérives. *Gérard Neyran, Érès, oct. 2011.*
- **Les jeunes des quartiers.** Les jeunes des milieux populaires, et plus particulièrement ceux en échec scolaire, trouvent difficilement leur place dans la société. Comment les rassurer, les protéger des déviances… *Ville école intégration diversité, n°167, janvier 2012.*
- **Des espaces pour jouer.** Si jouer c'est grandir, bien jouer c'est bien grandir. L'auteur défend la place du jeu comme dynamique. Odile Périno, Directrice de « Quai des ludes », Centre du jeu et du jouet de Lyon, *Enfance & parentalité, Érès, 2011.*
- **Agressivité et violences à l'école.** Agressivité de certains enfants et adolescents, difficultés croissantes pour les enseignants et parents dans l'exercice d'une autorité reconnue et constructive pour l'enfant… Sylvain Berdah, psychiatre, apporte quelques éléments de réflexion sur la gestion de l'agressivité en classe. *L'école et la ville n°6, octobre 2011,* à télécharger sur le site de Profession Banlieue, rubrique Publications.

Ça m'fait lire !

Par **Katie Bournine,** directrice, association Mots et Regards, Saint-Denis Contact : 06 46 35 39 07

Chaque jour Josana, 34 ans, recherche un lieu où passer la nuit avec Kévin, son fils de 2 ans. *« On n'a pas assez de places dans notre valise pour des livres ! »*
C'est pour lutter contre cette exclusion que l'association Mots et Regards, fondée en 2006 à Saint-Denis par des habitants, a construit le projet **Ça m'fait lire**. Deux fois par semaine, une lectrice se rend dans des foyers d'accueil de jour *« pour créer un lien de parentalité autour d'une action culturelle. Pour provoquer le triangle entre l'enfant, l'adulte référant et l'album jeunesse. »* explique Delphine Korvin lectrice de l'association.
Installée sur un tapis, face à une dizaine de familles (enfants de 0 à 2 ans ou de 3 à 6 ans), l'animatrice propose des lectures d'albums jeunesse, des comptines… Kévin s'empare d'un des livres proposés. Il le tend à sa mère, Josana, qui l'installe sur ses genoux. Ils feuillettent ensemble l'ouvrage. Le triangle est établi. *« Il est important que le parent soit acteur. Il n'est pas toujours en capacité de déchiffrer le code écrit, mais tourner les pages, commenter les illustrations, c'est déjà un acte de lecture. »*
Par cette implication, un rôle important de la parentalité est affirmé : celui de guide vers la découverte de la culture. L'enfant se construit un rapport au langage, à l'imaginaire, à la culture avec son parent.
Un peu plus loin, des mamans, encouragées par l'animatrice, proposent une comptine dans leur langue maternelle. *« La reconnaissance du patrimoine culturel d'origine permet une valorisation de l'identité parentale souvent mise à mal par des conditions sociales difficiles. »* C'est pourquoi certains ouvrages sont bilingues ou se réfèrent à des environnements variés. Cette reconnaissance favorise aussi l'ouverture à un monde culturel nouveau, parfois difficile d'accès pour des familles très préoccupées.
L'animatrice distribue également les plaquettes des médiathèques riches en propositions pour les parents. *« Notre rôle de relais vers des structures culturelles de proximité est essentiel. »* Delphine recharge sa valise. *« C'est déjà fini ? »* Eh oui ! L'animatrice laisse là quelques albums. Elle reviendra bientôt.
Ainsi 30 familles (40 enfants), venus de tout le département peuvent s'accorder une pose. Les petits approchent l'objet livre et les parents prennent leur place dans le développement culturel de leur enfants.

en bref...

La dernière née des Maisons des Parents

Fruit d'un travail de plusieurs années de réflexion et de concertation, puisque les premières réunions se sont tenues en 2006, la Maison des Parents de Saint-Denis a ouvert ses portes le 10 janvier dernier. Dès le départ, l'objectif de la municipalité a été de valoriser les expériences et les savoir-faire des parents, tout en travaillant avec l'ensemble des acteurs concernés par les parents et les enfants. En effet, la thématique de la parentalité étant transversale, il était important que le projet se construise sur le mode de la concertation avec l'ensemble des acteurs et les habitants. La Maison des Parents est donc un lieu d'accueil qui s'adresse à tous les parents. Elle est un lieu convivial d'écoute, de rencontres et d'échanges où tous les sujets peuvent être abordés : santé, éducation, scolarité, insertion professionnelle… Les parents peuvent y partager leur expérience avec celles des autres parents, tout en partageant des moments conviviaux, des activités ludiques, culturelles, manuelles, d'entraide et de solidarité. En dehors des moments collectifs, il est également possible d'être reçu en tête-à-tête par un membre de l'équipe pour se confier, parler de ses problèmes.

Il ne vous reste plus qu'à pousser la porte du 29 rue Gabriel Péri à Saint-Denis
Rens. : 01 49 33 68 55

Être parent à l'Ère Cyber

Par **Stéphanie Gonnet,** psychologue, Café des parents, Pantin — Contact : 01 49 15 72 20

Internet, réseaux sociaux, chaînes numériques, téléphonie mobile, jeux vidéo…

L'utilisation et l'accès aux nouvelles technologies se sont fortement amplifiés ces dernières années, ce qui n'est pas sans impact dans la vie des familles et peut même cristalliser craintes et conflits.

Au Café des Parents de la ville de Pantin, les parents nous ont souvent questionnés sur ces sujets : *« Comment le faire décrocher de l'ordinateur ? » « Dois-je lui acheter un téléphone portable ? » « Les enfants maîtrisent mieux que nous ces outils… »*. Cependant, si les enfants semblent bien maîtriser la technique, l'étude IPSOS/e-enfance montre qu' *« un tiers des enfants de 9 à 17 ans déclare avoir été confronté à une situation dangereuse sur internet »*. L'accompagnement parental est alors une condition essentielle à une utilisation mesurée qui tienne compte de la maturité de l'enfant. Avec le soutien de l'ACSé, les centres sociaux de la ville de Pantin, le service municipal de la Jeunesse et le Café des Parents se sont donc associés pour proposer une action : « Ère Cyber » afin de sensibiliser sur les risques et d'aider les jeunes et les parents à trouver des repères pour une pratique maîtrisée de ces outils. Chacun de leur côté, parents et jeunes ont pu participer à la construction d'un scénario avec la compagnie Ma Quête Concept qui a donné lieu à deux représentations de théâtre forum. Pour poursuivre la réflexion, l'association e-enfance, spécialisée dans l'information et le conseil pour une bonne pratique des médias en famille, a co-animé trois conférences-débats. Les parents ont pu échanger sur leurs inquiétudes et leurs réponses éducatives, mais aussi se doter de nouveaux repères et découvrir les services de l'association (ligne d'écoute gratuite, aide technique à la mise en place des logiciels de protection parentale). Cette action a permis d'ouvrir le débat sur ces questions et d'en faire émerger de nouvelles. Ainsi, la poursuite de la prévention à destination des jeunes enfants (3/10 ans) et de leurs parents est en cours de réflexion.

Au Franc-Moisin, la parentalité au quotidien

Par Adjéra Lakéhal-Brafman, Femmes du Franc-Moisin, Saint-Denis — Contact : 01 42 43 46 93

L'association des Femmes du Franc-Moisin existe depuis 31 ans dans ce quartier de Saint-Denis. Son objectif est l'insertion sociale et professionnelle des familles étrangères ou d'origine étrangère. Au fil des années, les actions ont évolué en fonction des personnes reçues et de leur dynamisme.

Les ASL (ateliers sociolinguistiques) sont une des activités pérennes depuis le début de l'association. Ils ont pour objectif d'accompagner les femmes dans leur démarche d'appropriation de l'espace social. Une garderie accueille les enfants en bas âge pendant que leurs mères sont en activité.

Depuis sa création, les questions liées à l'éducation des enfants ont toujours été prégnantes dans les préoccupations exprimées par les adhérentes de l'association. Celles-ci sont à 99 % des mères de famille dont les enfants sont scolarisés dans les écoles de Saint-Denis et particulièrement dans le quartier. Lors de leur inscription dans les ASL, à la question *« Quelle est votre motivation pour apprendre le français ? »*, les femmes répondent en premier lieu : *« Je veux pouvoir parler à la maîtresse de mon enfant »*. Ne pas maîtriser la langue du pays d'accueil leur donne une conscience aigüe de la nécessité, pour leurs enfants, de réussir la scolarité.

Au fur et à mesure de leur investissement dans les cours, les difficultés d'ordre plus général, qu'elles rencontrent avec leurs enfants, émergent. Les actions que l'association a développées répondent, en priorité, aux besoins exprimés par ces femmes :

- des interventions généralistes qui se veulent des réponses aux inquiétudes des parents : sur l'alimentation des enfants, le travail sur l'autonomie et la socialisation des enfants, la notion d'autorité, les activités extra-scolaires, l'égalité fille/garçon dans l'éducation ;
- des interventions plus spécifiques sur l'institution scolaire : comprendre la structure du collège et connaître les différentes fonctions du personnel, les attentes des enseignants, l'orientation des élèves notamment en 4ème et 3ème, les sanctions ;
- des groupes de paroles qui répondent au besoin des parents d'échanger et de partager leurs interrogations, leurs expériences. Ils sont envisagés comme soutien à la parentalité car l'expérience montre tous les jours que la réflexion entre pairs est beaucoup plus opérante que toutes les injonctions délivrées par les institutions.

L'éducation est un enjeu majeur dans les quartiers populaires. Même si l'on considère que la transmission des savoirs est la prérogative de l'Éducation nationale, il n'en reste pas moins que, sur des territoires fragilisés, il est nécessaire d'élaborer des alternatives dans un partenariat respectueux du rôle de chacun, école, parents, tissu associatif, afin de permettre aux enfants une acquisition optimale des savoirs.

Numéro réalisé par les membres du comité de pilotage du REAAP 93 (Caisse d'allocations familiales, Conseil général, DDCS, Éducation nationale, Fédération des centres sociaux, Protection judiciaire de la jeunesse) et coordonné par Profession Banlieue. Rens : DDCS 01 41 60 70 15 ou Profession Banlieue 01 48 09 26 36

Parentalités

La lettre du réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents

numéro 28 • décembre 2012

Seine-Saint-Denis

« Quels sont les caractères propres à l'enfance, les lois naturelles de cet âge, et par conséquent les conditions tout à fait générales auxquelles la science de l'éducation doit satisfaire ? Tous les caractères distinctifs de l'enfance, tous ceux en particulier dont l'éducation doit tenir compte, dérivent de la définition même de l'enfance. La fonction essentielle de cet âge, le rôle et la destination que lui assigne la nature, peuvent se résumer en un seul mot ; c'est la période de la croissance, c'est-à-dire cette période où l'individu, tant au physique qu'au moral, n'est pas encore, où il se fait, se développe et se forme. Or, que faut-il pour qu'il y ait croissance ? Que suppose nécessairement ce phénomène chez l'être où il se produit ? Deux conditions, toujours les mêmes dans tous les domaines et sous les formes les plus diverses : d'une part la faiblesse, de l'autre la mobilité. Ce sont, pourrait-on dire, les deux faces de la même situation : l'être qui croît est celui qui se trouve dans une sorte d'équilibre instable, perpétuellement changeant : il croît parce qu'il est incomplet, parce qu'il est faible, parce que quelque chose lui manque toujours, — et il croît parce qu'il y a au fond de sa nature une force de changement, de transformation ou plutôt de formation et d'assimilation rapide, qui lui permet de se modifier sans cesse jusqu'à ce qu'il ait atteint son entier développement. »

Extrait de *Nouveau dictionnaire de pédagogie*, Ferdinand Buisson, Hachette, 1911.

l'agenda

- **La prochaine SOIRÉE RENCONTRE des acteurs de la parentalité se tiendra le mardi 11 décembre 2012 au centre social Georges Brassens 152 avenue Galiéni à Bondy de 18 h à 21 h.** C'est l'occasion pour les parents et les professionnels d'échanger autour des questions de parentalité.

  Rens. : 01 48 47 04 79.

lectures

- **Marcher pour s'en sortir. Un travail social créatif pour les jeunes délinquants.** La marche comme alternative à la prison, comme thérapie, comme projet éducatif… la marche comme point de rencontre pour des adolescents en grande difficulté sociale, familiale, en manque de repères, de références éducatives ou civiques ! David Le Breton, Daniel Marcelli, Bernard Ollivier, Boris Cyrulnik (Préface) - Érès Paris, 2012.
- **« On voudrait entendre crier toutes les voix de nos cité ». Paroles d'habitants des quartiers en politique de la ville.** Ce rapport rend compte d'une démarche conduite avec des groupes d'habitants de 15 quartiers différents de la politique de la ville répartis sur l'ensemble du territoire national. L'objectif était, à partir de rencontres successives de ces groupes, d'élaborer un premier rapport national sur la vie dans les quartiers. Pour commander fcsf@centres-sociaux.asso.fr ou question2ville@gmail.com
- **Quelle école pour quelle société ? Réussir l'école avec les familles en précarité.** Parents de milieu très défavorisé ou non, enfants, jeunes, enseignants, chercheurs, pédagogues, syndicalistes : tous s'expriment ici et disent comment « construire ensemble l'école de la réussite pour tous ». Éd. ATD Quart Monde, Paris, 2012.

Grandir avec plusieurs langues

Par **l'association D'une langue à l'autre**, Montreuil — Contact : 09 51 24 20 73

Comme d'autres pays européens, la France est marquée par la diversité des langues de ses ressortissants.
Beaucoup d'enfants naissent et grandissent en contact avec plusieurs langues. Leur bi- ou plurilinguisme est un véritable atout à condition qu'il soit reconnu et qu'il puisse se construire de manière positive. Sans cette perspective, on court le risque de provoquer chez certains enfants une souffrance linguistique et identitaire qui mette en question leur réussite scolaire, le lien avec leurs parents et plus généralement avec la société.
Partant de ce constat, l'association **D'une langue à l'autre - DULALA** est née pour favoriser le bilinguisme ou le plurilinguisme de tout enfant. Elle a mis en place un programme global s'adressant à la fois aux enfants, aux parents et aux professionnels : groupes de jeux en langue maternelle, ateliers d'éveil aux langues, groupes de discussion, conférences et formations.
Elle est convaincue que le bi- ou plurilinguisme est un atout pour chaque personne et pour la société toute entière.
Pour certains enfants, la pratique de plusieurs langues va de soi et ne pose pas de problème particulier : *« Bah ! avec papa, je parle arabe et avec maman, je parle français, c'est comme ça ! »*
Cela peut être ressenti comme une fierté : *« Moi, je parle deux langues, français et italien, et j'ai deux fois plus d'amis. »*
Mais le bilinguisme peut aussi malheureusement être vécu comme un handicap, qui éloigne des autres : *« J'ai arrêté de parler allemand quand ma fille m'a dit, un jour, en me regardant droit dans les yeux : je n'aime pas l'allemand maman, je veux être normale, je veux que tu parles français. »*
La résistance face à l'étrangeté et le conformisme, fréquents chez les enfants, peuvent développer chez eux un malaise linguistique qui devient identitaire : cela peut disparaître avec l'âge ou au contraire se renforcer.
Quant aux éducateurs, parents et professionnels, très souvent ils sont confrontés à des questions liées au bilinguisme et à l'interculturel que l'association prend en compte par la mise en place de groupes de discussion et de formations pour répondre à leurs interrogations.
Ainsi pour les parents : *« En quelle langue puis-je parler à mon enfant dans un lieu d'accueil ? Mon enfant sera-t-il confronté à des difficultés linguistiques lorsqu'il intègrera la crèche ou l'école ? »*
Et pour les professionnels : *« Quelle position adopter face aux enfants allophones ? Comment accueille-t-on les familles bilingues ? Comment valorise-t-on la langue de l'autre ? »*

www.dunelanguealautre.org

en bref...

Musique en Herbe édite

En 2011, l'ouvrage collectif *À travers vies, à travers chants, le patrimoine chanté des familles à l'école*, paraît. Réalisé en collaboration avec les conseillers pédagogiques en éducation musicale de Seine-Saint-Denis, il est destiné aux enseignants et musiciens qui souhaitent développer ces projets. Accompagné d'un DVD, cet ouvrage témoigne à la fois des conditions nécessaires à la construction de ce type de projet et de la nécessité d'une implication, tant au niveau musical et culturel, qu'éducatif, pédagogique et social.

Commande en ligne www.sceren.com

Les associations de prévention spécialisée de Seine-Saint-Denis et leur territoire d'intervention.

Associations Grajar 93 (Aulnay-sous-Bois, Le Blanc-Mesnil) ; Ville et Avenir -V&A- (Neuilly-sur-Marne, Rosny-sous-Bois, Bondy) ; Fondation Jeunesse Feu Vert –JFV- (Épinay-sur-Seine, Île-Saint-Denis, Saint-Ouen, Villetaneuse, La Courneuve) ; Vie et Cité (Bobigny, Drancy) ; Canal (Saint-Denis, Pierrefitte-sur-Seine) ; Rues et Cités (Montreuil, Noisy-le-Sec, Bagnolet) ; À travers la ville -ALV- (Aubervilliers, Pantin) ; Arrimages (Clichy-sous-Bois, Montfermeil, Sevran, Tremblay-en-France) ; ADSEA pôle développement social et prévention (Noisy-le-Grand, Stains).

Projets interculturels à l'école

Par **Chantal Grosléziat**, directrice de l'association Musique en Herbe Contact : 01 48 40 66 19

Depuis 2000, l'association Musique en Herbe réalise des actions musicales dans des écoles primaires du département de Seine-Saint-Denis, impliquant les parents à travers une collecte de chansons de leur enfance, dans toutes les langues et partagées avec les enfants. Il s'agit de développer et promouvoir des actions artistiques innovantes, impliquant les enfants, leurs familles et les professionnels de la culture et de l'éducation. De nombreux enfants d'origines diverses, dont de parents français de milieux défavorisés, présentent d'importantes difficultés d'intégration à l'école, (langues différentes, difficulté dans l'expression orale et corporelle...). La relation avec les familles est souvent insuffisante, ce qui bloque une évolution positive. Afin de valoriser le rôle des parents par rapport à leurs enfants et favoriser une meilleure relation des familles avec les enseignants et le vécu de l'enfant à l'école, la musique constitue une matière très riche, tant sur le plan individuel que collectif, capable de créer un lien extraordinaire entre enfants ; entre enfants, parents et grands-parents ; entre parents et enseignants. L'objectif est également de privilégier l'oralité et l'expression artistique, en particulier pour des familles en difficultés linguistiques, comme dynamique d'expression et de communication. Le projet se déroule chaque année dans deux écoles maternelles ou élémentaires du département de Seine-Saint-Denis, situées en ZEP. Il touche 120 enfants et leurs familles.

C'est une passerelle culturelle. En effet, à l'école, la diversité des cultures familiales représente une formidable opportunité, tant pour les enfants que pour les enseignants. La découverte des chansons enfantines (sonorités variées), leur reprise éventuelle (jeux vocaux, de souffle, de hauteurs, de prononciation...), l'ouverture à l'histoire des peuples, la connaissance et le respect de l'autre, le rapprochement avec les familles par la valorisation de leur savoir-faire, la meilleure intégration de l'enfant dans le groupe, l'enrichissement pédagogique de l'enseignement, sont autant de raisons de développer ces démarches d'ouverture et d'invention avec les familles.

musique-en-herbe@wanadoo.fr

Adolescents en difficulté, parents en danger

Texte collectif des neuf associations de prévention spécialisée de Seine-Saint-Denis Contact : 01 43 93 82 67

Passer d'un modèle patriarcal mononucléaire dans une société clairement structurée à un visage pluriel dans une société en pleine mutation, a laissé sur le bord de la route les plus vulnérables. En parallèle, ces changements sociétaux ont modifié l'image des parents, non plus perçus comme « défaillants » lorsque leur enfant est en difficulté, mais comme étant le premier éducateur du jeune. Dans ces avancées sont nés les concepts de parentalité et de soutien à la fonction parentale. La prévention spécialisée, intervention sociale globale de proximité, n'a pas échappé à cette évolution.

Positionnées en Seine-Saint Denis au titre de la Protection de l'enfance, les neuf associations de prévention spécialisée, déclinent, dans leur projet de service, des accompagnements familiaux individuels et/ou collectifs.

Ces accompagnements, essentiellement axés sur le soutien à la fonction parentale et la médiation familiale, viennent étayer les accompagnements mis en œuvre pour et avec les enfants, pré-adolescents et adolescents en rupture. L'intervention de la prévention spécialisée, de par ses spécificités (absence de mandat individuel, libre-adhésion du public, territorialisation à l'échelle des quartiers et travail de rue) offre de vrais leviers : proximité avec le public, relation de confiance construite dans la durée, permanence du lien éducatif.

Des atouts précieux pour accompagner et soutenir des familles en difficulté qui, bien souvent, nourrissent une grande défiance à l'égard des institutions et des différents travailleurs sociaux.

Aujourd'hui, le contexte législatif préconise une autre forme de « travail ensemble », avec les parents et avec les partenaires, en favorisant les processus de coéducation et de co-construction. Mais qu'en est-il sur le terrain ?

Présentes au quotidien sur les quartiers, les équipes éducatives de prévention spécialisée possèdent une fine connaissance du territoire et des réalités « intimes » des familles ; fortes de la confiance établie, elles sont pourvoyeuses de liens avec les institutions et participent, de leur place, à la promotion et/ou la restauration de la fonction symbolique de l'autorité parentale.

Toutefois, la complexification des problématiques dans un contexte économique et social qui se dégrade, nous semble nécessiter une nouvelle approche professionnelle ; l'enjeu est de taille et se doit d'être partagé avec l'ensemble des acteurs de la protection de l'enfance : comment mieux mutualiser les différentes expertises sur nos territoires ? Comment mettre à contribution les savoir-faire multiples ? Comment faire de la diversité des logiques professionnelles, une occasion de valeur ajoutée au bénéfice des adolescents en rupture et de leurs familles en Seine-Saint-Denis ?

Des questions qui mériteront de trouver des réponses co-construites dans les années à venir...

Numéro réalisé par les membres du comité de pilotage du REAAP 93 (Caisse d'allocations familiales, Conseil général, DDCS, Éducation nationale, Fédération des centres sociaux, Protection judiciaire de la jeunesse) et coordonné par Profession Banlieue. Rens : DDCS 01 41 60 70 15 ou Profession Banlieue 01 48 09 26 36

Parentalités

La lettre du réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents

numéro 29 • avril 2013

Seine-Saint-Denis

Le malentendu familles-école se nourrit d'angoisses et de peurs réciproques.Du côté des responsables d'établissement, il y a parfois le fait de considérer d'une part tout désaccord, tout point de vue différent comme un conflit impossible à résoudre ce qui engendre d'inévitables tensions. Et d'autre part, de considérer avant tout les parents comme « utiles » pour les voyages scolaires, certaines activités, la fête de l'école...

Du côté des parents, il n'est pas toujours sûr que le jeune donne des informations exactes sur ce qui se passe à l'école, d'où une certaine gêne d'apprendre par l'enseignant des événements ayant eu lieu à l'école dont n'a pas parlé leur enfant. Certains peuvent avoir une réticence à entrer en conflit avec l'enseignant surtout s'il peut apparaître que le jeune « joue » l'enseignant contre ses parents.

Dialogue entre adultes ne veut pas dire consensus « mou » permanent, mais peut vouloir dire confrontation exigeante de points de vue contradictoires, frictions qu'il faut dépasser pour qu'elles ne deviennent pas un conflit permanent. Il faut passer d'une situation de défiance à une relation de confiance.

La construction de relations de confiance entre les parents et l'ensemble des personnels de l'établissement scolaire est donc aujourd'hui une question centrale pour tous les établissements scolaires pour donner plus de sens à l'école.

Jean-Louis Auduc, ancien directeur adjoint de l'IUFM de Créteil

l'agenda

- Prochaine rencontre des porteurs de projet du Réaap, jeudi 6 juin de 9h à 14h à Profession Banlieue.
  Parents d'ailleurs venus ici, enfants d'ici venus d'ailleurs avec la participation de Charles Di, psychologue clinicien et des associations Léa et Dulala de Montreuil, Pipa de La Courneuve.

Rens. : Profession Banlieue 01 48 09 26 36

lectures

- **Petite enfance et participation. Une approche démocratique de l'accueil.** Ce livre éclaire la notion et la valeur centrales de participation dans le monde de la petite enfance. Il interroge, au regard de la qualité, de l'équité et de la diversité dans l'accueil et l'éducation des jeunes enfants, la participation des professionnels, des parents et des enfants.
  Sous la direction de Sylvie Rayna et Catherine Bouve, Éditions Éres, 2013.
- **« On voudrait entendre crier toutes les voix de nos cités ». Paroles d'habitants des quartiers en politique de la ville.** Ce rapport national rend compte d'une démarche conduite au cours de l'année 2011 avec des groupes d'habitants de quinze quartiers différents, répartis sur l'ensemble du territoire métropolitain et dans un département d'Outre-Mer. L'objectif était, à partir de rencontres successives, d'élaborer un premier rapport national sur la vie dans les quartiers.
  En vente à 12 euros.
  Rens. : fcsf@centres-sociaux.asso.fr
- **Quelle école pour quelle société ? Réussir l'école avec les familles en précarité.** Une école qui réussit est une école qui éradique l'échec scolaire inadmissible d'un trop grand nombre d'enfants... Pascal Percq, Éditions Quart Monde, 2012.

Parents, enfants et équipe

Par Monique Legrand, Présidente de l'ASTI, Clichy-sous-Bois Contact : 01 43 32 51 66

L'association est née en 1980 lorsqu'un groupe d'habitants de Clichy-sous-Bois a décidé d'assurer le rôle d'écrivain public pour les personnes immigrées maîtrisant mal le français. Par cette activité, ils ont mieux mesuré les problèmes, les manques et les obstacles auxquels était confrontée la population. Le but de l'association est de la soutenir, de l'accompagner et de l'informer de ses droits. Pour cela, l'ASTI tient une permanence d'informations sur les droits et propose des cours d'alphabétisation.

L'ASTI souhaitait profiter de la présence régulière des stagiaires aux ateliers sociolinguistiques pour instaurer un dialogue favorable au soutien à la parentalité. Les parents sont les principaux éducateurs, le personnel n'est qu'un éducateur relais qui dialogue avec les parents. Aussi l'équipe d'encadrement du multi accueil et les formatrices ASL voulaient :

- sensibiliser les parents aux besoins de l'enfant, à sa constante évolution aux niveaux moteur, langagier, social et affectif ;
- réfléchir avec les parents aux différents moyens d'élargir le champ d'expérience de l'enfant, d'enrichir ses possibilités de jeux, de découvertes sensorielles en tenant compte de son stade de développement intellectuel et affectif ;
- apprendre aux parents à satisfaire les choix d'activités et les besoins d'autonomie de leur enfant en fonction de son individualité, de son rythme et des progrès réalisés (comptines, contes, jeux, jouets, albums).

Pour ce faire, dans le cadre de son projet d'animation culturelle, artistique et manuelle avec les familles, l'ASTI a pu collaborer avec les services culturels de la ville (Espace 93, Chapiteau de la Fontaine aux Images et la bibliothèque) pour inscrire ses stagiaires dès le début de la saison à leurs actions :

- un après-midi au Salon du Livre de Montreuil avec 50 personnes ;
- le goûter à la menthe : le 1er mercredi de chaque mois, les familles peuvent se retrouver sous le Chapiteau pour des activités proposées par les artistes de l'association 360° Sud (photographies, origami, spectacle, création Art Land, théâtre d'ombres) ;
- des spectacles de théâtre à l'Espace 93 ou au Chapiteau dans le cadre du Festival Jeune Public ;
- des ateliers d'arts plastiques pour la fabrication de marionnettes géantes ;
- une intervention des bibliothécaires au sein du multi accueil : les familles sont conviées à un atelier pour partager des moments privilégiés avec leurs enfants autour des albums et des livres. Chaque maman a ensuite fabriqué des imagiers sur les thèmes de son choix.

Un des objectifs était également de faire découvrir les possibilités offertes par la ville. Après quelques mois d'activité, l'ASTI constate une plus grande autonomie des familles qui pour certaines vont désormais seules à la bibliothèque et aux goûters à la menthe du mercredi.

en bref...

Maison des parents de Bobigny
32 rue Hector Berlioz
Tél. : 01 48 45 84 63
ou Antenne Étoile, 7 cité de l'étoile, Tél. : 01 57 42 78 99
maisondesparents@ville-bobigny.fr

Maison des parents et de la famille de Bondy
1 place Nicole Neuburger
Tél. : 01 48 48 39 63
s.amara@ville-bondy.fr

Maison des parents d'Épinay-sur-Seine
CCAS - 7 rue Mulot
Tél. : 01 49 71 42 67
brigitte.parot@epinay-sur-seine.fr

À l'écoute des parents, Montreuil
120, av. du Président Salvador Allende
Tél. : 06 81 70 41 76
enq.montreuil@free.frp

Relais des parents de Pantin
La Manufacture, 37/39 rue Victor Hugo
Tél. : 01 49 15 72 20
relaisdesparents@ville-pantin.fr

Maison des parents de Romainville
Rue de la Résistance
Tél. : 01 71 86 60 22
mcmarion.psy@laposte.net

Maison des parents de Rosny-sous-Bois
24 rue Édouard Beaulieu
Tél. : Secrétariat : 01 48 94 36 81
mdp@mairie-rosny-sous-bois.fr

Maison des parents de Saint-Denis
29 rue Gabriel Péri
Tél. : 01 49 33 68 55
maison.desparents@ville-saint-denis.fr

Maison des parents de Stains
8 rue Albert Einstein
Tél. : 01 48 26 65 71
marlene.treskow@stains.fr

Les Maisons des parents en Seine-Saint-Denis

Par Olivia Maire, directrice adjointe, Profession Banlieue — Contact : 01 48 09 26 36

Durant l'année 2012, un groupe de travail rassemblant des responsables des Maisons des parents de Seine-Saint-Denis s'est réuni pour échanger sur leur pratique et parler de leur « Maison ». Ce texte est issu de leurs échanges.

Lieu pour les parents exclusivement ? Lieu pour l'accueil de la parentalité ? Lieu en lien, en partenariat, plus ou moins important avec les différentes structures sociales ? Les situations sont diverses.

Les Maisons des parents, qui pour certaines existent depuis 2002, ont pour objectif d'être ouvertes à tous les parents et à tous ceux qui partagent la fonction éducative (conjoint, ex-conjoint, grands-parents, beaux-parents, amis...) pour favoriser leurs relations avec leurs enfants, pour les soutenir, les informer et pour certains, les sortir de leur isolement. Un des soucis des accueillants est donc en premier lieu celui de « la porte d'entrée », de la clef, du seuil : qu'est-ce qui va amener les parents à pousser la porte d'entrée et vont-ils la pousser ? Et comment faire pour qu'ils la poussent à nouveau ? Que vont-ils dire une fois entrés ? Comment fidéliser le public, comment le mobiliser ? Les parents ne sont pas contraints mais invités à venir dans ces lieux pour rencontrer d'autres parents et des professionnels. Dans tous les cas, l'accent est mis sur la dimension spontanée, conviviale, informelle de cet accueil. Accueil à la fois festif et pédagogique, qui prend des formes diverses et variées : accueil café, ateliers thématiques, sorties, groupes d'échanges entre parents, entretiens confidentiels... Un espace de liberté, pour les parents comme pour les professionnels, qui s'appuierait pour les accueillants sur « un désir d'aller vers les autres ».

Les intervenantes, quelle que soit l'hétérogénéité de leur appartenance professionnelle, développent dans ces lieux de nouveaux savoir-faire et de nouvelles compétences, ce qui stimule certainement leur engagement.

Le travail au sein des Maisons des parents est fondé sur une « éthique de la rencontre ». Cette expression semble être le mot qui qualifierait le mieux ce que les Maisons des parents tentent de mettre en œuvre.

« Ça me dit ce matin », un lieu d'accueil enfants parents

Par Oriane Delivré, responsable de la Maison des parents de Saint-Denis — Contact : 01 49 33 64 74

Le projet de création d'un lieu d'accueil enfants parents (LAEP) au sein de la Maison des parents de Saint-Denis est né peu de temps après son inauguration en janvier 2012 car, très vite, un besoin de dispositif destiné aux parents et aux enfants s'est fait sentir.

En effet, dès le départ, ce sont les temps d'échanges et d'activités pour les parents de jeunes enfants qui ont été les plus fréquentés.

Cependant, de nombreux parents de jeunes enfants au courant du programme trouvaient les activités proposées très intéressantes mais ne pouvaient y participer car elles se déroulaient en semaine.

Pour répondre à ces demandes, la Maison des parents orientait souvent les parents vers les partenaires déjà présents sur la ville : PMI, ludothèques, maisons de quartier, lieu d'accueil et de rencontres parents enfants (LARPE) de l'association Accueil logements jeunes mères (ALJM), associations de quartier, etc. La plupart de ces structures étant fermées le samedi, le projet d'une ouverture d'un LAEP le samedi matin a ainsi fait son chemin.

Le LAEP a donc ouvert le 8 décembre 2012 avec pour objectifs d'être un lieu dédié à tous parents (ou adulte référent : grands-parents, oncles ou tantes, etc.) d'enfants de moins de six ans et aux futurs parents ; de fonctionner sans inscription et de manière anonyme tous les samedis matin (hors vacances scolaires d'été) ; de favoriser la socialisation des jeunes enfants ; de proposer aux parents un espace pour jouer avec leurs enfants ; de conforter les rencontres et les échanges entre les parents de jeunes enfants et enfin d'étayer et valoriser la relation parent-enfant.

L'accueil se fait toujours par deux accueillants, dont l'un est psychologue-psychanalyste. C'est le référent du LAEP et il est présent à tous les accueils. Les trois autres sont issus de la formation du travail social et se relaient : éducateur de jeunes enfants, éducateur spécialisé, assistant de service social.

Les parents fréquentant le LAEP, comme ceux qui fréquentent la Maison des parents, ont des situations socio-économiques diverses : personnes sans papiers, femmes au foyer, professions intermédiaires ou encore cadres (le samedi matin favorisant la présence de parents qui travaillent). De la même manière, viennent des personnes qui n'ont pas toujours des difficultés particulières avec leurs enfants mais qui cherchent un lieu de sociabilité et de jeux, quand d'autres viennent y trouver un étayage à la relation parents-enfants. Depuis son ouverture, le LAEP accueille chaque samedi en moyenne 7 parents (pères et mères) et 7 enfants. Pour des raisons de qualité d'accueil et de sécurité, le LAEP ne peut pas accueillir plus de 17 personnes (parents et enfants) au même moment. Aussi, à plusieurs reprises, les accueillants ont dû refuser des familles – jusqu'à 10 personnes un samedi. Ce qui montre le besoin de lieux pour parents et jeunes enfants le week-end.

En conséquence, dans le cadre de sa mission de soutien aux projets qui concernent les parents, la Maison des parents peut soutenir les structures qui souhaiteraient créer un autre LAEP sur le temps du week-end à Saint-Denis.

Numéro réalisé par les membres du comité de pilotage du REAAP 93 (Caisse d'allocations familiales, Conseil général, DDCS, Éducation nationale, Fédération des centres sociaux, Protection judiciaire de la jeunesse) et coordonné par Profession Banlieue. Rens : DDCS 01 41 60 70 15 ou Profession Banlieue 01 48 09 26 36

Parentalités

La lettre du réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents

numéro 30 • juillet 2013

Seine-Saint-Denis

Comme le soulignait Jean-Louis Auduc dans le précédent éditorial, la construction de relations de confiance entre institution scolaire et parents d'élèves est vitale et doit être poursuivie pour donner plus de sens à l'école.

Nous devons continuer d'améliorer la qualité de l'information que nous communiquons aux parents et mener une réflexion sur nos méthodes de transmission. Les liens avec les familles doivent quitter le chemin de la morale ou de la culpabilisation facile pour être réorientés vers une éducation partagée.

Engagés activement dans le groupe de pilotage du Réaap, la direction des services départementaux de l'Éducation nationale de Seine-Saint-Denis organise des théâtres-forum avec la compagnie Entrées de jeu qui réunissent chaque année parents d'élèves, professeurs et professionnels dans une dizaine de collège du département.

Ces soirées festives, originales et rares permettent à chacun de s'exprimer sur ce que vivent les élèves et enfants à l'école et ouvrent la porte à d'autres initiatives de liaison entre les parents et l'institution scolaire.

l'agenda

- **Prochaine soirée rencontre du Réaap,** mardi 10 décembre 2013 au centre social du Bas-Montreuil Lounès-Matoub, 4-6 place de la République à Montreuil. Elle est destinée aux parents et aux professionnels des villes de Bagnolet, Les Lilas, Montreuil, Noisy-le-Sec, Romainville et le Pré-Saint-Gervais qui échangeront autour d'expériences présentées en atelier.

  Rens. : Profession Banlieue

  Tél. : 01 48 09 26 36.

lectures

- **Le soutien à la parentalité, une perspective internationale. Aider les parents à être parents,** Marie-Pierre Hamel et Sylvain Lemoine, en collaboration avec Claude Martin, Centre d'analyse stratégique, Rapports & Documents, n°50, septembre 2012.
- **Évaluation de la politique de soutien à la parentalité,** Bénédicte Jacquey-Vazquez et Michel Raymond, Inspection générale des affaires sociales, février 2013. http://www.igas.gouv.fr/spip.php?article301
- **La paternité aujourd'hui.** Qu'en est-il de la connaissance des attitudes et pratiques face à l'exercice de la paternité aujourd'hui, des évolutions et des changements ? Informations sociales, n°176, mars/avril 2013.
- **Dossier « Fratries ».** Deux articles : *La fratrie comme ressource* et *Taille de la fratrie et statut social des enfants d'immigrés issus de familles nombreuses,* Politiques sociales et familiales, n°111, mars 2013.
- **Faire participer les habitants ?** Citoyenneté et pouvoir d'agir dans les quartiers populaires. Veut-on vraiment que les habitants des quartiers populaires participent ? Marion Carrel, ENS Éditions, 2013.

Parents, enfants et équipe

Par Éric Malerbes, coordinateur de Famille & Adoption, Aubervilliers Contact : 06 28 34 22 26

Assis par terre, Hugo, 7 ans, assemble les figurines en plastique sans perdre une miette de la conversation. Ses parents l'ont adopté il y a un an dans un pays d'Amérique centrale. C'est le troisième entretien en six mois avec un membre de l'équipe de Famille & Adoption. Selon les parents *« tout se passe bien »* mais *« ils se posent beaucoup de questions »*.

Quelle place doit prendre l'histoire de la famille d'origine ? Comment Hugo va-t-il trouver sa place dans les familles respectives des deux parents ? Comment mieux gérer les difficultés que rencontre la jeune maman à l'idée de se séparer de son fils pour un séjour de vacances, par exemple ? Comment ne pas sur-réagir quand l'enfant exprime du mécontentement ?

L'adoption, c'est la rencontre de deux histoires pour un projet de vie commune. Parfois, les crises et difficultés font douter les parents de leurs compétences, générant un sentiment de culpabilité. Le besoin de soutien et d'échanges peut s'avérer nécessaire, que ce soit lors de l'arrivée de l'enfant, son entrée à l'école ou à d'autres moments importants de sa vie sociale et de son développement, comme l'adolescence.

L'association Famille & Adoption a mis en place une consultation spécialisée pour venir en aide aux familles adoptantes qui se sentent en difficulté. Les familles accueillies viennent de tout le département. La prise en charge est gratuite. Les membres de l'association, tous formés à la thérapie familiale, se proposent d'informer et de soutenir parents et enfants. L'adoption est une filiation particulière qui réinterroge toujours les configurations familiales. Depuis plusieurs années, l'équipe développe son travail sur plusieurs axes comme par exemple les processus d'attachement.

Marie et Jean-Marc, parents d'une fratrie de deux sœurs brésiliennes de 8 et 10 ans, sont reçus avec leurs filles en consultation chaque mois. Ils expriment très fortement les difficultés qu'éprouvent leurs enfants qui ont été abandonnées *« à faire confiance à nouveau, à aimer et à se laisser aimer »*.

L'angle de l'attachement permet d'appréhender la constitution du lien et les modalités de son ancrage. De même, la parentalité adoptive est toujours en question. L'obligation de réussite est très forte. Le travail sur l'autonomisation, en particulier dans la phase de l'adolescence, est très souvent aussi au cœur des préoccupations.

Line, 20 ans, adoptée à Madagascar à l'âge de 3 ans, résume bien cette difficulté : *« se retrouver seule sans ses parents, même si c'est normal, c'est comme un deuxième abandon »*.

Les crises de l'adolescence résonnent fortement avec ce processus d'autonomisation et d'individuation. Les parents le savent, mais le vivent parfois dans un climat lourd d'inquiétudes qu'ils aiment bien partager.

www.familleadoption.fr

en bref...

Au sujet de la médiation sociale et culturelle

La médiation sociale et culturelle apparaît comme une forme d'intervention sociale dont l'objectif est de répondre aux difficultés rencontrées aussi bien par les habitants des quartiers populaires que par les administrations dans leurs relations mutuelles.

Ainsi, depuis 30 ans, elle est essentiellement portée par des associations et s'est développée dans les quartiers de la politique de la ville, répondant au besoin sociétal de recourir à un tiers pour l'accès au droit. La création du dispositif adultes-relais en 2000 consacre cette fonction.

Créée en juin 2000, la Fédération des associations de femmes-relais de Seine-Saint-Denis n'a cessé de soutenir, promouvoir et développer la qualification et la professionnalisation des femmes-relais médiatrices en vue d'aboutir à une reconnaissance de la médiation sociale et culturelle comme métier à part entière.

Une définition de la médiation sociale a été adoptée en septembre 2000 lors du séminaire européen organisé par la Délégation interministérielle à la ville. Elle est aujourd'hui reconnue par l'ensemble de la profession : *« La médiation sociale est un processus de création et de réparation du lien social et de règlement des conflits de la vie quotidienne, dans lequel un tiers impartial et indépendant tente, à travers l'organisation d'échanges entre les personnes ou les institutions, de les aider à améliorer une relation ou de régler un conflit qui les oppose. »*

En novembre 2012, la Fédération fait le choix de s'élargir au niveau régional, devenant ainsi la Fédération des associations de médiation sociale et culturelle d'Île-de-France.

Contact : 01 48 09 26 36.

Parentalité

Par Aurilene DaCosta, Association Rues et Cités

Contact : 06 20 24 15 66

Dans le cadre d'un projet d'accompagnement social et de relogement (MOUS) auprès des familles roms roumaines vivant à Montreuil, l'association de prévention Rues et Cités intervient avec une équipe de travailleurs sociaux dans différents domaines dont celui de la scolarité et du soutien à la parentalité. À ce jour, ce projet intéresse plus de 50 familles, soit 70 enfants inscrits dans les différents établissements scolaires de Montreuil (de la maternelle au collège). Les parents (roms roumains) sont concernés comme tous les parents et inquiets pour leur avenir et celui de leurs enfants. Ils s'adaptent aux exigences de la scolarité malgré les particularités liées aux difficultés de leurs conditions socioéconomiques et leur singularité culturelle. Ils rencontrent des difficultés à jouer cette fonction parentale pour de nombreuses raisons : dévalorisation de leur compétence de parents par la société d'accueil, différences culturelles, problème de langue, stress économique et sécuritaire, impossibilité de se projeter dans l'avenir, etc. Les familles sont souvent perçues comme en décalage avec les exigences du mode de socialisation dominant dans la société d'accueil. Du coup, il est difficile au pays d'accueil de les reconnaître comme des sujets ayant leurs spécificités mais aussi leurs compétences ce qui supposerait de connaître leurs valeurs et leurs modes de vie. Leur apporter reconnaissance et confiance dans leur rôle de parents, leur donner une place pour être acceptés en tant que parents s'avèrent donc essentiel dans le soutien à la fonction parentale débouchant aussi sur une meilleure insertion au sein du pays d'accueil.

L'accompagnement produit des évolutions positives. Les parents accompagnent les progrès de leurs enfants, font attention à leurs attitudes, apprennent le français et se mettent en relation avec les écoles mais aussi avec les différents services de santé. Ils prennent confiance et s'insèrent peu à peu dans la réalité quotidienne. Le besoin d'acquérir des outils permettant de mieux comprendre et accueillir cette diversité, s'avère nécessaire afin d'améliorer les pratiques d'accueil et d'accompagnement. En effet, ce qui est considéré comme normal dans une culture peut se révéler exceptionnel ou anormal dans une autre. L'objectif reste le même : amener familles et enfants à l'autonomie, soutenir et parvenir à l'insertion des familles, les amener à s'approprier leurs droits et à connaitre leurs devoirs au sein du pays d'accueil.

Évaluation de la politique de soutien à la parentalité

Synthèse du rapport de l'Inspection générale des affaires sociales, février 2013

Comme l'ensemble des pays de l'OCDE, la France a développé une politique de soutien à la parentalité pour accompagner les évolutions de la famille et *« aider les parents à être parents »*. La parentalité, qui relève d'abord de la sphère privée, est officiellement entrée dans le domaine de l'action publique en 1999 avec la création des *« réseaux d'écoute et d'appui aux parents (Réaap) »*. Le soutien à la parentalité consiste à épauler les parents en les informant, en les écoutant et en « *mettant à leur disposition des services et des moyens leur permettant d'assumer pleinement, et en premier, leur rôle éducatif »*. La visée est au bénéfice de tous les parents. Comment mesurer l'impact de cette politique ? Pour tenter d'apporter une réponse à cette question, les rapporteurs se sont appuyés sur le récent rapport du Centre d'analyse stratégique et ont passé en revue les évaluations significatives disponibles.

1) **L'insuffisance des financements effectivement mobilisés.** En 2011, le Haut Conseil à la Famille (HCF) soulignait ce paradoxe : *« Au regard de la littérature relative à la parentalité et de l'importance sociale de son accompagnement, au regard également du relatif consensus des acteurs nationaux et locaux sur l'intérêt de ce nouvel axe des politiques familiales, les moyens qui y sont consacrés paraissent* a priori *très faibles »*.

2) **Un déficit de lisibilité et d'accessibilité.** Ce déficit résulte de la multiplicité des dispositifs et labels, avec des acronymes méconnus et incompréhensibles (Point info familles, Réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents, Lieu d'accueil enfants-parents, Contrat local d'accompagnement à la scolarité...).

3) **Une gouvernance hésitante.** Au niveau national, le pilotage politique a connu des à-coups successifs et la création continue de nouveaux dispositifs qui s'empilent, parfois sans financement.

Ce constat doit être tempéré par l'existence d'une gouvernance locale souvent dynamique. Mais au total, le nombre de personnes effectivement touchées par le soutien à la parentalité est faible, le maillage du territoire apparaît peu dense, avec des disparités territoriales importantes et des zones blanches : les Réaap touchent une famille sur dix, les groupes de parole trois familles sur cent. La France compte un LAEP pour 4000 enfants âgés de 0 à 6 ans. La médiation familiale ne couvre que 4 % des divorces. L'aide aux vacances sociales concerne moins de 4000 familles par an alors même que les deux tiers des familles à bas revenus ne partent pas en vacances. 12 % des départements n'ont actuellement pas d'espaces de rencontre sur leur territoire. 60 % des services de médiation ne peuvent proposer de séances en dehors du chef-lieu du département. Enfin 60 % des départements ont moins de 5 PIF et 13 départements n'en comptent aucun.

De ces constats découlent 24 recommandations déclinées suivant 5 axes : faire de l'accompagnement à la parentalité une priorité reconnue de la politique familiale ; rénover la gouvernance ; fixer un cadre d'intervention clair ; organiser la capitalisation et développer l'évaluation ; organiser la montée en charge des dispositifs dans la future convention d'objectifs et de gestion de la CNAF. Au final, les dipositifs mis en œuvre répondent à des objectifs pertinents et contribuent au maintien de la cohésion sociale.

Numéro réalisé par les membres du comité de pilotage du REAAP 93 (Caisse d'allocations familiales, Conseil général, DDCS, Éducation nationale, Fédération des centres sociaux, Protection judiciaire de la jeunesse) et coordonné par Profession Banlieue. Rens : DDCS 01 41 60 70 15 ou Profession Banlieue 01 48 09 26 36.